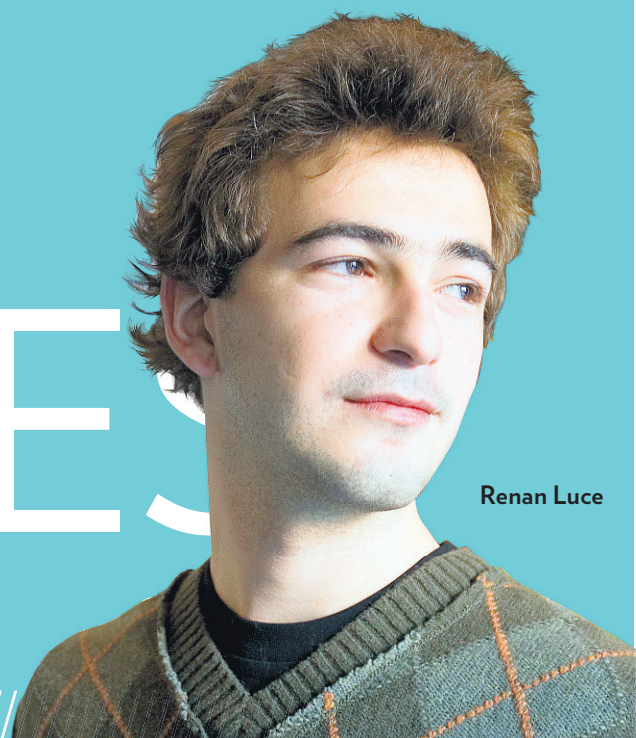


ARTS SPECTACLES

NOS ENTREVUES
AKON PAGE 3
JEANNE CHERHAL PAGE 16
RENAN LUCE PAGE 19



Renan Luce

NATHALIE PETROWSKI RENCONTRE... FLORENCE K. PAGE 22

AUX SOURCES DE DISNEY



BLANCHE-NEIGE, PINOCCHIO, DUMBO, FANTASIA... TOUT LE MONDE CONNAÎT LES GRANDS CLASSIQUES DE WALT DISNEY. MAIS BIEN PEU SAVENT QUE CES CHEFS-D'ŒUVRE ONT ÉTÉ INFLUENCÉS PAR L'ART EUROPÉEN. LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS NOUS RACONTE TOUT CELA DANS UNE EXPOSITION MAJEURE CONSACRÉE AUX SOURCES QUI ONT INSPIRÉ LE GRAND MAÎTRE DU DESSIN ANIMÉ. DISNEY AU MUSÉE ? ET POURQUOI PAS... VOUS SAUREZ, CHERS PETITS AMIS, **QUE LE TEMPS EST VENU D'ALLER EN PAGES 4 ET 5**, QUAND VOUS ENTENDREZ LE SON DE LA FÉE CLOCHETTE. ET MAINTENANT, COMMENÇONS... DLING! DLING !

PHOTOMONTAGE ET GRAPHISME RACHEL HOTTE, LA PRESSE©



LE PARADIS TERRESTRE MAURICE DENIS

Du 22 février au 20 mai 2007

Maintenant ouvert jusqu'à 21 h du mercredi au vendredi

Renseignements : 514-285-2000 ou 1-800-899-MUSE
www.mbam.qc.ca

Partenaires Canadian Heritage

AIR CANADA

LA PRESSE

Cette exposition est organisée par le Musée des beaux-arts de Montréal, le musée d'Orsay et la Réunion des musées nationaux à Paris, et le Museo di Arte Moderna e Contemporanea di Trento e Rovereto en Italie.
Maurice Denis (1870-1943), *Baigneuses (Page au petit temple) (détail)*, 1906, huile sur toile. Lausanne, Musée cantonal des beaux-arts.



MUSÉE DES BEAUX-ARTS
DE MONTRÉAL
Pavillon Michal et Renata Hornstein

QUARTIER VIEUX-MONTRÉAL ET QUAIS DU VIEUX-PORT

ACTIVITÉS

- FOLIE** Promenez-vous du Vieux-Port au Centre-Ville !
- FOLIE** Circuit guidé des hôtels-boutiques du Vieux-Montréal
- FOLIE** Montréal illuminé, Tour de ville
- MUSÉE** Science, on veille !
- DANSE** Une nuit de danse à l'hôtel de ville
- MUSÉE** La justice en Nouvelle-France : crimes et châtiments
- FOLIE** La Grande Raclette présentée par les fromages d'ici
- MUSIQUE** Chaleur Gospel !
- HUMOUR** Alexis Le Conteur
- ART** Le photographe Richard Bernardin
- MUSÉE** Dernières nouvelles de Pluton
- ART** L'artiste Cléa Haugo
- ART** « ART MATTERS » : Exposition et performances
- ART** Noctambules de verre - souffleur de verre
- MUSÉE** Nuit blanche aux rythmes africains - danse et performance
- MUSÉE** La lune blanche - Iroquois du St-Laurent

LIEUX

- Pavillon Jacques-Cartier
- Pavillon Jacques-Cartier
- Centre des sciences de Montréal
- Hôtel de ville de Montréal
- Musée du Château Ramezay
- Marché Bonsecours
- Chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours
- La Maison Hantée
- Hôtel W
- Planétarium de Montréal
- Hôtel Gault
- Fonderie Darling - Quartier Éphémère
- Espace Verre
- Centre d'histoire de Montréal
- Pointe-à-Callière

QUARTIER DES SPECTACLES ET CENTRE-VILLE

ACTIVITÉS

- ART** Une nuit blanche haute en couleur
- ART** Confidences nocturnes
- MUSIQUE** Les ogres de l'orgue
- ART** Foulard au cou - Manuelle Gauthier
- ART** Nuit sonore - expositions et performances
- ART** Fenêtre sur l'art québécois
- ART** Rencontre avec l'artiste Nathalie Grimard
- MUSIQUE** Soirée blues d'Espace musique et de CBC Radio One
- MUSÉE** Ingénieux3
- DANSE** Les Imprudentes - improvisations de danse
- DANSE** La STM suit ton rythme ! Compétition de breakdance
- DANSE** Shadow - projections de Mario Martinelli
- ART** Plancher musical - installation interactive
- ART** Les intérieurs - le monde imaginaire de Karine Giboulo
- DANSE** Blind date : un rendez-vous chorégraphique
- MUSIQUE** Les 100 meilleures chansons québécoises selon la SACEF
- MUSIQUE** Berceuses pour insomniaques
- ART** Andréanne Alain, Florence K et Philippe B
- ART** Métiers d'art mélangés, en direct !

LIEUX

- Siège social - Hydro-Québec
- Église du Gesù
- Église Unie Saint-James
- Espace 314 - Édifice Belgo
- Espace 403 - Édifice Belgo
- Espace 416 - Édifice Belgo
- Espace 520 - Édifice Belgo
- Spectrum
- Musée d'art contemporain
- Musée d'art contemporain
- Métro Place-des-Arts
- Eplanade - PdA
- Hall des Pas perdus - PdA
- Hall des Pas perdus - PdA
- Cinquième Salle - PdA
- Studio-Théâtre - PdA
- Piano Noble - PdA
- Théâtre Maisonneuve - PdA

QUARTIER PLATEAU-MONT-ROYAL

ACTIVITÉS

- FILM** La Movida de la Nuit blanche
- FILM** « One potato, two potato, it's your life »
- ART** Écoutez pour voir l'art
- FILM** La Longue Nuit du Court au Cinéma l'Amour
- ART** Sky Vessels et Projection de minuit
- SPORT** Plaisirs d'hiver et de l'art sur la montagne
- THÉÂTRE** Devenez comédien d'une nuit !
- FOLIE** Nuit du cinéma québécois
- FILM** Michel Tremblay et le Plateau, tour guidé à pied
- THÉÂTRE** La nuit des curés
- THÉÂTRE** La nuit des conteurs
- ART** Exposition, visites et démonstrations
- ART** Peinture sur céramique, café et resto
- ART** Arts quand sons
- ART** Julius Popp
- FOLIE** Sous les feux de l'ITHQ
- DANSE** Montréal sous la neige
- FILM** Nuit blanche sur écran noir

LIEUX

- Cinéma du Parc - Centre Gallego
- Galerie MAI
- Zeke's Gallery
- Cinéma l'Amour
- La Centrale
- Lac aux Castors - Parc du Mont-Royal
- Théâtre du Rideau Vert
- Maison de la culture Plateau-Mont-Royal
- Maison de la culture Plateau-Mont-Royal
- Relais Mont-Royal
- Théâtre de l'Esquisse
- Galerie et Ateliers Graff
- Céramic Café
- Wildier & Davis luthiers
- OBORO
- ITHQ
- Café Campus
- Cinéma Ex-Centris

LA NUIT BLANCHE SUR LE SITE DE LA FÊTE DE LA LUMIÈRE HYDRO-QUÉBEC DANS LE VIEUX-MONTRÉAL ET SUR LES QUAIS DU VIEUX-PORT

SILENCE, ON DANSE ! LA SPHERE LOTO-QUÉBEC
PLACE LOTO-QUÉBEC
D.J. et V.J. montréalais vous attendent pour une expérience musicale et visuelle hors du commun : grâce aux casques d'écoute sans fil prêts gratuitement sur place, dansez sur la meilleure musique... en silence ! Première en Amérique du Nord !
GRATUIT - Avec pièce d'identité
20h45 à 3h

LA ZONE D'ANIMATION LE LAIT ET JUMPA! LE LAIT
ENTRÉE JACQUES-CARTIER
Jeux et sports pour toute la famille !
GRATUIT
18 h à 3 h

LA PATINOIRE BLACK LITE DES QUAIS DU VIEUX-PORT
BASSIN BONSECOURS
GRATUIT
22 h à 3 h

LES SPECTACLES HYDRO-QUÉBEC
SCÈNE HYDRO-QUÉBEC
CHARLYPOP
GRATUIT
19h et 20h15

NUIT BLANCHE AU BISTRO SAQ
PAVILLON JACQUES-CARTIER
Venez vous réchauffer et vous rassasier. Vins, cafés aromatisés et menu dégustation sous le rythme envoiement de L'Équipe Tam-Tam Amarula!
GRATUIT
20 h 45 à 3 h

FRESQUE SUR GLACE
QUAIS DU VIEUX-PORT
GRATUIT
20h

LES FEUX D'HIVER LOTO-QUÉBEC
QUAIS JACQUES-CARTIER
GRATUIT
20h

LA GLISSADE LE LAIT
PLACE JACQUES-CARTIER
120 mètres de plaisir !
GRATUIT
18 h à 3 h

LA NUIT BLANCHE SUR LE SITE DE LA FÊTE DE LA LUMIÈRE HYDRO-QUÉBEC DANS LE VIEUX-MONTRÉAL ET SUR LES QUAIS DU VIEUX-PORT

ACTIVITÉS

- FILM** La Movida de la Nuit blanche
- FILM** « One potato, two potato, it's your life »
- ART** Écoutez pour voir l'art
- FILM** La Longue Nuit du Court au Cinéma l'Amour
- ART** Sky Vessels et Projection de minuit
- SPORT** Plaisirs d'hiver et de l'art sur la montagne
- THÉÂTRE** Devenez comédien d'une nuit !
- FOLIE** Nuit du cinéma québécois
- FILM** Michel Tremblay et le Plateau, tour guidé à pied
- THÉÂTRE** La nuit des curés
- THÉÂTRE** La nuit des conteurs
- ART** Exposition, visites et démonstrations
- ART** Peinture sur céramique, café et resto
- ART** Arts quand sons
- ART** Julius Popp
- FOLIE** Sous les feux de l'ITHQ
- DANSE** Montréal sous la neige
- FILM** Nuit blanche sur écran noir

LIEUX

- Cinéma du Parc - Centre Gallego
- Galerie MAI
- Zeke's Gallery
- Cinéma l'Amour
- La Centrale
- Lac aux Castors - Parc du Mont-Royal
- Théâtre du Rideau Vert
- Maison de la culture Plateau-Mont-Royal
- Maison de la culture Plateau-Mont-Royal
- Relais Mont-Royal
- Théâtre de l'Esquisse
- Galerie et Ateliers Graff
- Céramic Café
- Wildier & Davis luthiers
- OBORO
- ITHQ
- Café Campus
- Cinéma Ex-Centris

TERMINEZ VOTRE NUIT BLANCHE

le lait présente

dès 4 h 30

LE PETIT-DÉJEUNER CONVIVAL
au complexe Desjardins

Pour clore en beauté votre Nuit blanche ! Pour la première fois, on pourra même goûter à la spectaculaire omelette géante aux fromages d'ici !

BIG APPLE

14 000 pommes
500 basses d'eau
2000 cuillères à soupe de sucre
1000 gâteaux de vanille
1 tonne de plaisir !

DIMANCHE DÈS 14H30
Place Vaquelin, à côté de l'hôtel de ville sur Notre-Dame Ouest

Soyez témoin d'un record mondial homologué par le Guinness World Records : l'équipe du restaurant Europea concoctera la plus grosse compote de pommes au monde, soit une tonne ! Récupérez votre pot de compote gratuit au restaurant Europea. (33, rue Notre-Dame Ouest)

HIP HOP / Akon

Akon se fait justice

Révéle il y a trois ans par *Trouble*, son premier album, le chanteur et rappeur d'origine sénégalaise Akon est aujourd'hui la star ascendante de la scène hip-hop / r&b mondiale grâce à *Konvicted*, vendu à près de deux millions d'exemplaires depuis sa sortie, en novembre dernier. Le chanteur à la vie tumultueuse était de passage cette semaine à Montréal, histoire de nous faire patienter jusqu'au concert qu'il donnera en première partie de Gwen Stefani, en mai.

PHILIPPE RENAUD
COLLABORATION SPÉCIALE

Akon se présente, son manteau blanc griffé Sean John sur les épaules, ses deux grosses roches piquées aux oreilles, une montre qui brille de tous ses diamants, et nous offre une chaleureuse poignée de main. Aucun doute, ce Akon irradie la *high life* hip-hop.

On brise la glace. Première visite à Montréal? « Première visite au Canada, répond Akon, du tac au tac. Ils ne m'ont jamais laissé entrer auparavant, à cause de mon casier judiciaire... Ce que ça a pris pour qu'ils me laissent passer? Pas mal d'avocats, de procureurs et de fric! C'est le prix à payer; ton passé revient toujours te hanter... »

Qu'on se le dise, les truands ne sont pas tous des cons. En tout cas, pas celui que j'ai devant moi. Qui, d'ailleurs, n'est plus truand depuis que la musique l'a retrouvé.

Fils du fameux percussionniste afro-jazz Mor Thiam, Akon est né aux États-Unis, mais a grandi à Dakar. « Je ne parle plus français, s'excuse-t-il. Je le parlais, ainsi que le wolof, lorsque nous nous sommes installés aux États-Unis, mais en apprenant l'anglais, j'ai perdu le français. Je le comprends, par contre. À la maison, on ne parlait que wolof – que je parle encore très bien. »

Mauvaises fréquentations

Mais une fois arrivé dans son pays d'adoption, le jeune Akon connaît de bien mauvaises fréquentations, qui le conduiront en prison (il y passera trois ans en plusieurs occasions). Il sera traîné en justice pour des affaires de recel de voitures volées et de trafic de drogue.

Il en est beaucoup question par les temps qui courent; on associe souvent le phénomène au tissu

social dans lequel il se drape, constitué de citoyens des classes moins favorisées. Pourtant, Akon échappait à ces généralisations: il était bien entouré d'une bonne famille qui n'a jamais manqué de rien (son père a notamment tourné avec James Brown et Michael Jackson).

« T'as entièrement raison, concède la star. Ma famille n'a jamais été pauvre, mon père s'est toujours très bien occupé de nous. Pourquoi, alors, suis-je tombé dans les gangs de rue? Quand j'étais jeune, je cherchais d'abord à me faire accepter. Alors, je me tenais avec des gens dont je voulais gagner le respect. Et je me suis fait embarquer dans toutes sortes de magouilles – je n'ai même pas réalisé à quel point tout ça s'est fait rapidement. Franchement, c'était l'accumulation de décisions stupides de ma part. Tout ça pour me faire accepter, parce que j'arrivais d'un autre monde. »

C'est en prison qu'Akon s'est appliqué à l'écriture. « C'était déjà une habitude d'écrire lorsqu'on m'a enfermé, mais c'est en prison que je me suis vraiment appliqué. Pour moi, le temps que j'y ai passé a été une bénédiction: j'ai

« C'était déjà une habitude d'écrire lorsqu'on m'a enfermé, mais c'est en prison que je me suis vraiment appliqué. »

pu prendre le temps de réfléchir et d'évaluer où j'étais rendu dans ma vie, et penser à mon avenir. Aux États-Unis, tu sors de prison, mais tu demeures un criminel, c'est alors très difficile d'avoir un boulot. Ça me prenait un plan B... »

Pas mal comme plan, devons-nous conclure. Il a fait ses premiers pas dans l'univers de la musique professionnelle en décrochant un



PHOTO RÉMI LEMÉE, LA PRESSE ©

Akon n'a pas oublié ses racines sénégalaises. « Je retourne souvent à Dakar puisque j'y dirige une fondation qui s'occupe de construire des écoles et des hôpitaux », dit le rappeur.

poste au sein des Refugees All-star de Wyclef Jean, qu'il a quitté quelque temps plus tard. Frayant toujours avec des gens douteux, Akon bosse cependant sur ses démos, qui attirent l'attention des pros. On connaît la suite.

Racines sénégalaises

Le son d'Akon est unique. Sa voix n'est pas celle des grands noms du r&b qui l'ont inspiré, mais elle possède ce caractère fort qui transperce les arrangements hypersoignés. À cheval entre le rap et la soul, la musique d'Akon (aussi producteur/réalisateur) suinte de grosses gouttes de reggae – héritage de sa jeunesse au Sénégal.

« Exact – le rythme, la mélodie, je n'oublierai jamais ces sons de la rue de Dakar », dit-il en évoquant Steel Pulse, Third World et Alpha Blondy. Son rapport avec l'Afrique ne s'est pas effrité avec son succès dans le G8. « Je retourne souvent à Dakar puisque j'y dirige une fondation qui s'occupe de construire des écoles et des hôpitaux. Oui, que je le veuille ou non, je suis un modèle pour la jeunesse là-bas. Je comprends très bien la responsabilité qui m'incombe là-bas. »

Ça, on le présuait. Ce qui rendait encore plus délicate cette manchette voulant qu'Akon ait investi dans une mine de diamants en Afrique du Sud, alors que le film *Blood Diamond* vient sensibiliser les Américains aux atroces conditions des Africains forcés de travailler dans ces mines de diamants qui profitent aux milices et aux marchands d'armes – soulignons que si l'Angola et la

Sierra Leone sont dénoncés dans le débat, l'Afrique du Sud a fait le ménage dans son industrie.

Akon admet qu'il a constamment besoin de se justifier sur son investissement. Les diamants sont d'ailleurs au cœur d'un débat au sein de la communauté hip-hop américaine, qui ne cache pas son amour de la chose...

« Lorsque j'ai eu l'occasion d'investir dans les ressources naturelles de l'Afrique, j'ai sauté. L'Afrique est un des pays les plus riches en ressources naturelles mais, en même temps, les pays du continent sont parmi les plus sous-développés. Et ça me dérangeait beaucoup. Ce que je fais, c'est prendre ces diamants, les vendre aux pays riches et réinvestir les profits dans les infrastructures du continent via ma fondation. »

Non, les truands ne sont pas tous des cons. Pas celui-là en tout cas. Et il est sympa, en plus d'être brillant.

DANSE D' DANSE
saison **2006. 2007.**

0 VERTIGO
ÉTUDE #3 POUR
CORDES ET POULIES
Chorégraphe **GINETTE LAURIN**
8.9.10. MARS, 20 h

Théâtre Maisonneuve Place des Arts
514 842.2112 1 866 842.2112
www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245

**NOUVELLE CRÉATION
DE GINETTE LAURIN
AVEC LES 8 DANSEURS
DE SA COMPAGNIE.**

LA PRESSE
cyberpresse.ca **www.dansedanse.net**

**AU CASINO DE MONTRÉAL DÈS LE 28 FÉVRIER 2007
5 PIANOS PLUS DE 15 ARTISTES SUR SCÈNE!**

Piano Men

LES PLUS GRANDS SUCCÈS DE
BILLY JOEL / ELTON JOHN / BARRY MANILOW / LIBERACE
MICHEL LEGRAND / ANDRÉ GAGNON / CLAUDE LÉVEILLÉE

**Souper-spectacle à 18 h
Spectacle à 20 h 30**

Billets en vente* au Casino de Montréal
et sur le réseau Admission
au 514 790-1245 ou au 1 800 361-4595

Groupes et Forfaits cinq diamants :
514 392-2749 ou 1 888 883-8823
* Moyennant les frais de service

www.cabaretducasino.com

CASINO MONTRÉAL **Cabaret** DU CASINO 10 ANS

Admission 18 ans + Production Premier Choix

ARTS ET SPECTACLES



1935-1936
étude préliminaire,
Blanche-Neige
et les sept nains.



1903 John Waterhouse, *Écho et Narcisse*.

AUX SOURCES

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE



ON CONNAÎT TOUS LES CLASSIQUES DE WALT DISNEY. MAIS BIEN PEU SAVENT QUE CES CHEFS- D'ŒUVRE ONT ÉTÉ INFLUENCÉS PAR L'ART EUROPÉEN. LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS CONSACRE SA NOUVELLE EXPOSITION AUX SOURCES QUI ONT INSPIRÉ LE GRAND MAÎTRE DU CINÉMA D'ANIMATION.

alt Disney au Musée des beaux-arts? On entend d'ici les cris et les grincements de dents. Et pourtant. Présentée en exclusivité nord-américaine du 8 mars au 24 juin, l'exposition *Il était une fois Walt Disney* devrait balayer bien des préjugés. On y démontre, en quelque 500 objets (peintures, gravures, croquis, extraits de films etc.), comment le célèbre « cartooniste » s'est inspiré de l'art classique européen pour produire ses premiers chefs-d'œuvre, de *Blanche-Neige* (1937) au *Livre de la jungle* (1967). Cette expo, coproduite par le MBA et mise sur pied par le muséologue français Bruno Girveau, s'amène à Montréal auréolée d'un beau succès. Plus de 260 000 visiteurs l'ont vue l'automne dernier au Grand Palais, à Paris. Pour la petite histoire, Bruno Girveau a eu son « flash » Disney il y a 10 ans. « Je regardais *La belle au bois dormant* avec mes enfants quand je me suis aperçu que son château ressemblait beaucoup à ceux que j'avais aperçus dans des ouvrages sur le

style néo-gothique et à certains châteaux de Louis II de Bavière... Tout d'un coup, je ne voyais plus ces films avec mes yeux d'enfant, mais avec un regard d'historien de l'architecture. Il y avait là un sujet d'histoire de l'art auquel je ne m'attendais pas. » Longtemps conservateur du musée d'Orsay, M. Girveau a traîné l'idée pendant quelques années, attendant de « trouver les bonnes personnes ». Sa rencontre avec Guy Cogeval, alors directeur du MBA, sera le véritable point de départ de l'aventure. **Une synthèse américaine** Les inspirations européennes de Disney s'avèrent aussi nombreuses que diverses. Du Moyen Âge au surréalisme, passant par le symbolisme, le folklore scandinave ou l'expressionnisme allemand, tous les grands courants artistiques vont nourrir l'esthétique et l'imaginaire du maître du cinéma d'animation. Son équipe de dessinateurs, d'origine européenne pour la plupart (le Hongrois Ferdinand Horvath, les Danois Kay Nielsen) contribuera à renforcer cette coloration culturelle. Il faut savoir que très tôt, Disney a cessé de plancher lui-même sur ses dessins. Son génie aura été de



1937 *Blanche-Neige et les sept nains*.



1898-1900 George de Feure, *La femme au chapeau noir*.



1886 John Atkinson Grimshaw, *Iris*.



1939 *Fantasia*, étude préliminaire.

DE WALT DISNEY

s'entourer des meilleurs artistes du moment et de les diriger selon sa vision.

C'est sur leurs conseils que le producteur achète, lors d'un voyage en Europe en 1935, plus de 300 livres destinés à garnir la bibliothèque du studio. Il y a là des contes pour enfants, des classiques de la littérature et des livres d'art qui, tous styles et toutes époques confondus, inspirent les scénarios de productions à venir (*Pinocchio*, d'après Colodi, *Blanche-Neige* selon les frères Grimm, *Alice au pays des merveilles*, de Lewis Carroll) et dont les illustrations serviront régulièrement de modèle. Malgré eux, Gustave Doré, Honoré Daumier ou Walter Crane retrouveront un peu de leur griffe chez *Blanche-Neige*, *La belle au bois dormant* ou *Cendrillon*.

On reproche souvent à Disney d'avoir pastellisé et javalisé ces influences. Mais pour Bruno Girveau, c'est aussi là qu'il faut voir le talent du «cartooniste», «qui a pris toutes sortes de sources, les a triturées, en a fait son propre médium et ultimement, a créé les bases d'un nouvel art populaire. Qu'on aime ou non, c'est la marque d'un artiste.»

«Il y avait chez lui une capacité de synthèse et de réinterprétation

qui est typiquement américaine, ajoute Marcel Jean, professeur à l'Université de Montréal et spécialiste du cinéma d'animation. Comme Disney, la société américaine a puisé sans gêne dans la culture européenne, prenant ce qui lui convenait et rejetant le reste.»

Une pub ?

Bruno Girveau tient à le préciser: *Il était une fois Walt Disney* ne s'adresse pas particulièrement aux enfants, même si ces derniers seront (parfois) en terrain connu.

Ce n'est pas, non plus, l'énième campagne de pub pour l'empire de Mickey Mouse. Enthousiasmée par le projet, la compagnie Walt Disney a ouvert ses archives sans restrictions, chose plutôt rare pour une entreprise réputée pour son avarice. Mais ici s'est arrêtée sa participation.

«Il n'y a pas un seul de leurs centimes qui finance le projet, tient à préciser Bruno Girveau. Ils ne se sont pas plus mêlés du contenu de l'exposition. C'était une simple question de déontologie. La chose aurait été gênante, pour eux comme pour nous.»

À Paris, cela n'a pas empêché l'inévitable salve de critiques «antiaméricaines». Bruno Gir-

veau s'y attendait, et n'en fait pas de cas. «Il y a encore, en France, beaucoup de confusion entre Disney et l'impérialisme américain. Tout cela est mélangé dans un esprit plus politique qu'artistique.»

M. Girveau, pour le reste, semble assez fier de son coup. Parce que cette expo fusionne, de façon ludique et instructive, deux mondes considérés incompatibles. Pour ce muséologue atypique, qui se promène chez lui en moto, favoris au vent, voilà de quoi crier «mission accomplie».

«La rencontre entre culture populaire et culture savante me tient à cœur, dit-il. Il faut montrer que les cloisons ne sont pas si étanches entre ces deux univers. Il faut qu'on offre des passerelles pour donner un accès plus large à la culture. Démocratiser la culture... C'est ce qui m'a le plus encouragé, au Grand Palais: près de la moitié des personnes qui sont venues n'avaient jamais mis les pieds dans un musée...»

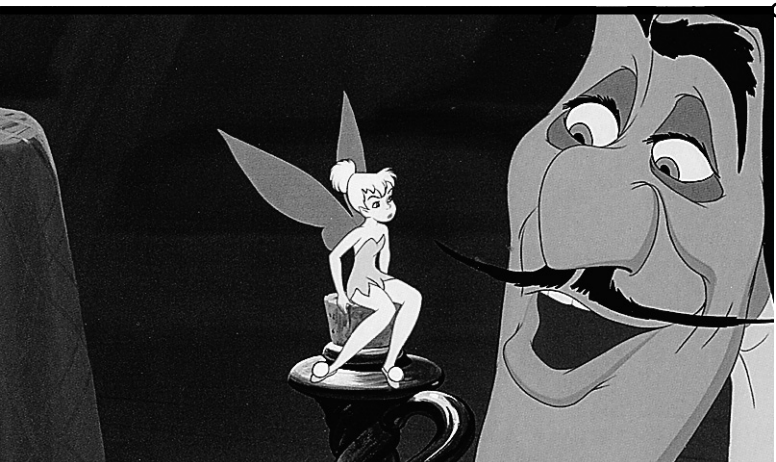
Il était une fois Walt Disney, du 8 mars au 24 juin 2007 au Musée des beaux-arts. Les premiers longs métrages de Disney seront présentés au MBA du 8 mars au 29 avril. Informations: (514) 842-9763.



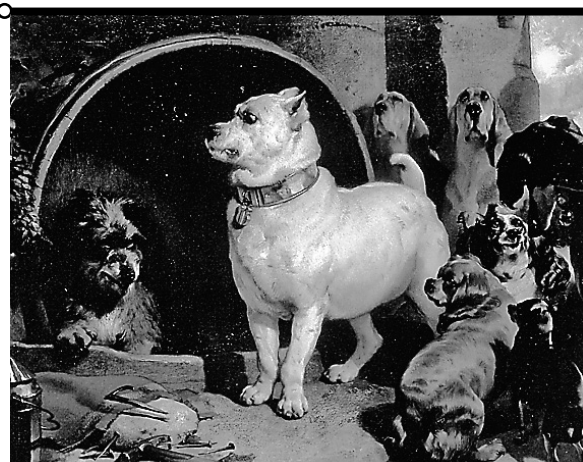
1887 Theodor Kittelsen, *Le lutin et l'escargot*.



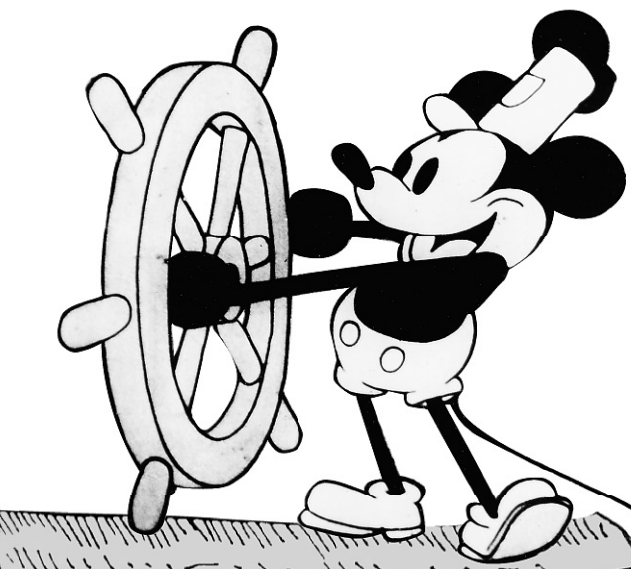
1937 *Blanche-Neige et les sept nains*.



1953 *Peter Pan*.



1848 Sir Edwin Henry Landseer, *Alexandre et Diogène*.



La genèse de Disney, à la Cinémathèque

Lancé sur les écrans en 1937, le film *Blanche-Neige* est considéré comme le premier chef-d'œuvre du cinéma d'animation. Pour les studios Walt Disney, c'est surtout l'aboutissement d'une longue décennie de recherches.

Parallèlement à l'expo du MBA (voir autre article) la Cinémathèque propose, jusqu'au 5 avril, un survol des films «pré *Blanche-Neige*», produits par la compagnie entre 1923 et 1937. Cette sélection résume en 30 courts métrages la genèse du style Walt Disney: passage de la *rubber hose animation* (morphologie tubulaire des personnages) au style en «O» (formes arrondies, rebondies, mouvements souples) synchronisation du son et de l'image, intégration de la couleur, de la musique et du gag.

Outre l'incontournable Mickey Mouse, qui apparaît dès 1928, on y découvre les films d'*Alice*, où dessins animés et personnages réels se côtoient à l'écran. Plus aboutie, la série des *Silly Symphony* annonce les grands classiques à venir. *The Old Mill*, notamment, avec son illusion de l'espace en trois dimensions.

À noter que les copies 35 mm des films en question ont été exceptionnellement prêtées par les archives Disney à Burbank. Une chance en or de découvrir ces rarissimes pièces de collection.

Walt Disney, les années cartoon (1923-1937) à la Cinémathèque québécoise, jusqu'au 5 avril.



PHOTO REUTERS
Walt Disney regardant un dessin de Mickey Mouse.

Un homme et son oeuvre

Quoi? Walt Disney est un monsieur? Eh bien oui, chers petits amis. Avant d'être une multinationale du divertissement, Walt Disney était en effet une personne, en chair et en os.

Né en 1901, Walt fonde les Studios Disney avec son frère Roy, à Los Angeles, en 1923. C'est le début d'une longue série de courts métrages, réalisés en collaboration avec le dessinateur Ub Iwerks, qui tracera les premiers traits d'un certain Mickey Mouse.

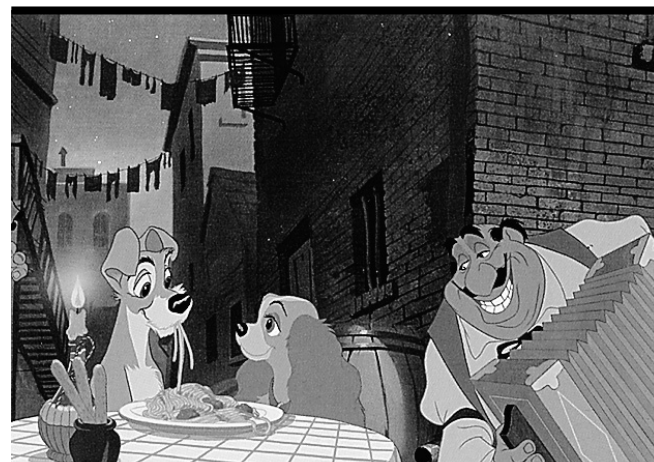
Dès le début des années 30, Mickey est une vedette internationale. Ce succès donne à Disney les moyens de ses ambitions. En 1937, il lance *Blanche-Neige et les sept nains*, réalisé pour 1,4 million de dollars (et ce, en pleine Dépression!). D'autres suivront. *Pinocchio* (1940) *Fantasia* (1940) *Dumbo* (1941) et *Bambi* (1942). À cette époque, les studios Disney comptent plus de 1000 dessinateurs, scénaristes et techniciens.

L'empire ne fera que grossir. En 1955, Disney ouvre son premier parc d'attractions à Anaheim, en Californie. Dans les années 60, il lance des émissions pour enfants destinées au petit écran. Il s'éteint en décembre 1966, laissant un immense héritage.

La Walt Disney Company (films, parcs, médias, produits dérivés) est aujourd'hui un monstre. En 2006 seulement, ses recettes totales étaient évaluées à 34 milliards.

— Jean-Christophe Laurence

PHOTOS TIRÉES DU LIVRE IL ÉTAIT UNE FOIS WALT DISNEY



1955 *La belle et le clochard*.

ARTS ET SPECTACLES

ENTRACTE

entracte@lapresse.ca

Une rubrique qui n'a pas des millions à investir dans une robe.

SÉPARÉES À LA NAISSANCE



Elisapie Isaac



Chantal Petitclerc

Chers lecteurs, la campagne électorale provinciale vous inspire? On vous défie de trouver les meilleurs jumeaux de Mario Dumont et Justin Trudeau! Les participants gagneront un abonnement gratuit d'un an à... Entracte! Blague à part, on vous soumet cette semaine une suggestion de Suzanne Leblanc : la chanteuse Elisapie Isaac, de Taïma, et l'athlète Chantal Petitclerc. La lecture de leur dossier médical nous confirme que leurs franges coupées bien droit ont le même ADN.

SPÉCIAL CÉRÉMONIE DES OSCARS

« Je salue la dignité d'Élisabeth Windsor, son courage, sa constance, son sens du devoir et sa coiffure. »

— Helen Mirren, sacrée meilleure actrice pour son rôle dans *The Queen*.

« Sans les Noirs, les Juifs ou les gais, il n'y aurait pas d'Oscars ce soir. »

— Ellen DeGeneres, l'animatrice de la soirée.

« Ça rentre dans le budget de l'ONF! »

— L'animatrice Christiane Charette, en apprenant que la réalisatrice Torill Kove, lauréate de l'Oscar du meilleur court métrage d'animation, coproduit par l'ONF, portait une robe de chez BCBG et un bracelet du Château à la prestigieuse cérémonie.



Melissa Etheridge
 PHOTO REUTERS

ILS, ELLES ONT DIT

« Je suis quelqu'un qui a honte même quand ça ne me regarde pas. Quand Michèle Richard fait une grosse faute en entrevue, ça me met mal à l'aise. »

- Le metteur en scène Serge Denoncourt, à *Tout le monde en parle*.

« Ça s'épelle mieux que K-H-O-R-I-A-T-Y, que j'ai passé la moitié de ma vie à épeler à la Régie de l'assurance maladie. »

- Florence K., expliquant la disparition presque totale de son nom de famille, à *Tout le monde en parle*.

« Selon certains magazines, Madonna interdit à sa fille Lourdes, 10 ans, de sortir avec des gars avant l'âge de 18 ans. Sa fille pourrait chanter Mamma don't preach...»

- Charles Lafortune, animateur à CKOI.

DANS LA PEAU DE...

Stéphanie (Hélène Florent), sanglotant, après s'être battue avec son adolescent qui l'avait envoyée « chier », dans *La galère* :

« Je souhaite qu'il se suicide. Il se ferait frapper par un char, je n'aurais même pas de peine. »

EN HAUSSE... EN BAISSÉ



> TORILL KOVE

Grâce à son film *The Danish Poet*, la réalisatrice montréalaise d'origine norvégienne a fait une Denys Arcand d'elle-même à la cérémonie des Oscars, dimanche dernier. Kove a, en effet, remporté l'Oscar du meilleur court métrage d'animation, ajoutant ainsi une 12^e statuette à la collection de l'ONF... et à notre fierté nationale.



> WILLIAM BARRINGTON-COUBE

Par amour pour sa femme atteinte d'un cancer, le pianiste britannique Joyce Hatto — dont les talents sont passés plutôt inaperçus de son vivant —, le producteur William Barrington-Coupe a piraté des enregistrements de musiciens virtuoses et les a attribués à son épouse. Après sa mort, en 2006 à l'âge de 77 ans, Hatto avait été saluée comme un prodige. La supercherie avait valu à Hatto de se faire qualifier de « trésor national ». Mais désormais, Barrington-Coupe, qui a tout avoué cette semaine, devra vivre avec le titre de « menteur national »...



PHOTO MATT SAYLES, ASSOCIATED PRESS

T.R. Knight (à gauche), l'interprète du jeune interne George O'Reilly dans la série *Grey's Anatomy*, a fait un coming-out forcé après que son collègue Isaiah Washington (à droite), qui campe le D^r Burke, l'eut traité de « faggott » sur un plateau. On les aperçoit tous les deux avant la tempête, sur cette photo prise après le gala des prix Emmy, en août dernier.

Dur, dur de gérer une crise dans le showbizz !



LOUISE COUSINEAU

TÉLÉVISION

Mal gérer une crise à connotation sexuelle dans le domaine très public de la télé ou de la radio, c'est exposer sa station ou son réseau à des tas de conjectures, de placotages et autres vilénies.

On a vu cette semaine la très obscure finale de l'affaire CKOI dont les protagonistes sont Jean-René Dufort, Roxanne St-Gelais et Normand Brathwaite. M. Dufort, qui a réintégré CKOI, est absous de harcèlement envers M^{me} St-Gelais. Mais l'affaire n'est toujours pas tirée au clair, parce qu'elle n'a pas été jugée en cour, et les doutes demeurent.

Des milliers de fans ont signé une pétition pour demander le renvoi de l'interprète du D^r Burke, Isaiah Washington, traité de vilain homophobe. Il est allé rencontrer des groupes gais. Fin janvier, il a annoncé qu'il s'en allait en cure.

Le réseau ABC a connu une histoire du même genre au cours de l'automne. Et comme CKOI, il a laissé traîner les choses en longueur au lieu de les régler immédiatement, avant le battage médiatique.

L'acteur Isaiah Washington, le beau et arrogant D^r Burke dans la série à succès *Grey's Anatomy*, a traité son collègue T.R. Knight, qui interprète le jeune interne George O'Reilly, de « faggott ». Un mot qu'on peut traduire avec exactitude par tapette, aussi mal vu aux États-Unis qu'il l'est ici.

Cela s'est passé en studio et on peut imaginer l'atmosphère qui a régné sur le tournage. Une semaine plus tard, T.R. Knight est sorti du placard.

Aucun patron n'est intervenu, autant chez le producteur qu'au réseau. La rumeur est devenue publique.

Mais lorsque M. Washington a répété le vilain mot en janvier dans les coulisses du Gala des Gloden Globes où *Grey's Anatomy* était en nomination, ABC a publié un communiqué sévère et Isaiah Washington s'est excusé par écrit.

Entre-temps, des milliers de fans signaient une pétition pour demander le renvoi de l'interprète du D^r Burke, traité de vilain homophobe. Il est allé rencontrer des groupes gais. Mais le ramdam augmentait. Fin janvier, il a annoncé qu'il s'en allait en cure. D'habitude, la cure, c'est pour les drogués et les alcooliques.

Il y a maintenant des centres où on traite les langues sales. Sans doute pas au savon noir comme au temps de nos arrière-grands-mères, mais avec des conseils psychologiques. Il a passé une semaine dans l'institution et depuis, les choses se sont calmées dans les journaux. Et l'auditoire de la série — qu'on voit en français le samedi soir à Radio-Canada — n'a pas chuté. Il faut dire qu'en ondes, la chicane ne paraît pas. Les deux interprètes n'ont pas l'air de s'envoyer des poignards. C'est une série extraordinaire qui a résisté à ce miniscandale.

Le coming-out obligé, non, non

Un élément de l'affaire *Grey's* me rappelle une autre histoire qui s'est passée chez nous. Lorsque André Boisclair a été invité pour la première fois à *Tout le monde en parle*, il a fait des allusions très claires sur l'homosexualité de Dany Turcotte. Une semaine plus tard, Dany faisait son coming-out à l'émission, avec beaucoup d'humour.

L'acteur T.R. Knight a aussi fait un coming-out forcé une semaine après l'attaque d'Isaiah Washington.

Encore la semaine dernière, Dany Turcotte racontait que M. Boisclair fait de très bons déjeuners. L'affaire est devenue un running gag.

L'attitude de M. Boisclair m'avait indignée et j'avais écrit une chronique déplorant les coming-out forcés. Ce qui m'avait valu à l'époque de nombreuses lettres, plus de protestation que d'approbation. Il faut dire qu'à

l'époque, M. Boisclair était plus populaire que maintenant.

André Boisclair revient demain soir « sur les lieux du crime ». Sera-t-il question de cette vieille histoire?

Rencontres de trois types avec des lesbiennes

Les lesbiennes sont beaucoup plus discrètes que les homosexuels mâles, sachant très bien que les femmes gaies prennent plus de risques que les hommes en rendant publique leur orientation sexuelle.

L'émission *109* — ce soir, RDI, 21 h 30 — présente un court reportage intéressant. Trois hommes, dont deux n'ont jamais rencontré de lesbiennes, acceptent de faire leur connaissance. Un pompier de Laval, un chauffeur de taxi haïtien et un musicien, tous pères de famille. Le musicien en connaît quelques-unes. Le pompier rencontrera une jeune femme sans enfants, le chauffeur de taxi un couple qui élève un jeune enfant. Quant au musicien, il ira à Northampton, un village du Massachusetts qui attire de plus en plus de lesbiennes. La mairesse est gaie.

Les rencontres se font dans la bonne humeur et les gars en sortiront plus éclairés sur ce sujet qui semblait, à deux d'entre eux, bien mystérieux.

Ensuite, on les amènera dans un bar de lesbiennes de Montréal. Il y en a peu car beaucoup de femmes élèvent des enfants et ne peuvent pas courir les bars comme les gars. Il faudra constater l'étonnement du chauffeur de taxi de voir autant de belles femmes.

Les trois gars s'entendront sur la conclusion : l'amour, c'est ce qu'il y a de plus beau au monde, quelle que soit l'orientation sexuelle. Sympathique en diable.

Plus que le titre de l'émission. *109*, ça se peut-tu! Mon collègue Ronald King du sport appréciera-t-il? La série veut nous faire partager la vision de jeunes cinéastes. Comme dans sang neuf. Esprit, sors de ce corps!

COURRIEL
 Pour joindre notre chroniqueuse : louisecousineau@lapresse.ca

ARTS ET SPECTACLES



PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE ©

Après avoir lancé, l'an dernier, un album intitulé *Le long jeu*, Viviane Audet s'apprête maintenant à faire sa « rentrée montréalaise ».

5 QUESTIONS À...

Viviane Audet

Comédienne, Viviane Audet a joué dans *L'héritière de Grande-Ourse* et *Le cèdre penché*, film qui vient de remporter le prix du public (ex aequo avec *Congorama*) aux Rendez-vous du cinéma québécois. Chanteuse, elle a lancé l'an dernier un album intitulé *Le long jeu*. Après avoir promené son spectacle au Québec et même en France, elle s'apprête à faire sa « rentrée montréalaise ». Et elle a mis le paquet : Viviane Audet sera accompagnée par cinq musiciens, aura un décor « un peu rétro et très féminin » et a même été épaulée par un jeune metteur en scène de sa connaissance, Nicholas Roussel. Elle se produit jeudi prochain au Cabaret Juste Pour Rire et laisse entendre que son spectacle aura aussi un petit côté rigolo.

ALEXANDRE VIGNEAULT

Q Tes chansons sont servies par des orchestrations assez riches, sur disque. Ton spectacle sera-t-il très proche de cet univers ?

R Je n'irais pas jusqu'à dire très proche, parce que l'album est sorti depuis un an déjà et qu'on a déjà changé des choses en faisant le spectacle en formule trio. Mais les arrangements de cordes,

notamment, seront proches de l'album. L'arrivée d'Yves Breton, qui joue de la batterie et de tout un attirail d'instruments comme de la guimbarde et de la planche à laver, amène beaucoup de couleur. Et une touche humoristique aussi. Quand on fait *J'ai une poussière dans l'œil*, il joue du boyau d'arrosage... Visuellement, c'est très intéressant de le voir faire de la musique avec des objets inusités.

Q Faut-il s'attendre à un spectacle très théâtral ?

R Pas trop, car les chansons elles-mêmes sont déjà théâtrales et que ma façon de les interpréter l'est aussi. L'aspect théâtral est toujours présent, parce que je suis comédienne et que je ne peux pas m'empêcher de jouer mes *tonnes*, de les interpréter en profondeur...

Q Dans ton écriture, il y a une espèce de refus du naturel, même si tu évoques des situations quotidiennes...

R Je ne suis pas très Verlaine ou Rimbaud. Je trouve ça intéressant, mais trop sérieux. Ce que j'aime, c'est mêler la poésie au terre à terre. Le poète franco-ontarien Patrice Desbiens m'a beaucoup inspirée. Sa poésie est un peu grinçante, comme celle de Desjardins, avec des images très fortes. Je ne me compare pas du tout à eux, mais ce sont mes idoles.

Q Puisque c'est ton premier spectacle, prévois-tu reprendre des chansons d'autres artistes ?

R Je vais faire une nouvelle chanson à moi, mais aussi une de Clémence Desrochers, *La ville depuis*, et aussi un poème d'Aragon mis en musique par Léo Ferré, *Est-ce ainsi que les hommes vivent*? Je l'ai découvert sur un vieux disque de Sylvie Tremblay. Il y aura trois ou quatre interprétations dans le spectacle, dont une chanson de Fersen que je fais depuis longtemps (*La chauve-souris*).

Q Tu as tourné *Belle-Baie*, télé-roman qui fait écho à l'installation d'un incinérateur de déchets toxiques à Belledune aux abords de la Baie-des-Chaleurs. Ce rôle a-t-il une résonance particulière étant donné tes origines gaspésiennes ?

R L'usine se trouve en face de chez mes parents. À vol d'oiseau, c'est 20 km. Ils ont fait des tests cet été et on voyait la boucane. C'était assez apeurant. Je suis allée manifester contre Bennett (NDLR : compagnie qui a implanté l'incinérateur), il y a trois ans avec mon père, avec des pancartes et tout. Que je me retrouve, trois ans plus tard, dans une série qui fait un gros clin d'œil à cette affaire-là, c'est tout un hasard. Mais *Belle-Baie*, ce n'est pas juste ça. Il y a plein de choses autour. C'est une série humoristique, touchante et tout. J'ai hâte qu'elle soit diffusée (NDLR : vraisemblablement à l'automne), parce que c'est une série qui fait du bien.

Viviane Audet, en spectacle jeudi, 20 h, au Cabaret Juste pour rire.

Sainte-Justine 100 ans en collaboration avec

Hydro Québec présentent

Oscar et la dame rose avec Rita Lafontaine

Eric-Emmanuel Schmitt

Un spectacle drôle, émouvant et lumineux!

Sainte-Justine 100 ans 1907-2007 à faire grandir la vie.

LA PRESSE

Mise en scène: Rita Lafontaine et François Plamand / Scénographie: Steban Sanfapon / Éclairages: Nicolas Ricard
Bande sonore: Christian Thomas / Costume: François Laplante / Assistance à la mise en scène: Pascale d'Haese
Direction de production: Guy Côté / Relations de presse: Élisabeth Roy Roy & Turner Communications / Production: Sorlie 22 Inc.

EN VENTE MAINTENANT 514.871.2224

6 mars Salle J.-Antonio-Thompson, Trois-Rivières 819.380.9797
Dès le 13 mars Monument National, Montréal 514.871.2224
Dès le 16 mai Grand Théâtre de Québec, Québec 418.643.8131

LES ARTS Financière Sun Life

Hydro Québec présente

FESTIVAL MONTRÉAL EN LUMIÈRE

8^e édition DU 22 FÉVRIER AU 4 MARS 2007

En collaboration avec AIR FRANCE

BARBARA HENDRICKS

UN RÉCITAL UNIQUE!

AU PROGRAMME, DES AIRS DE POULENC, MALHER, GRANADOS, DUPARC, BIZET ET DE FAILLA.

DEMAIN SOIR

4 mars 20h

Théâtre Maisonneuve, PdA

Théâtre Maisonneuve Place des Arts 514 842.2112 1 866 842.2112 www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245

De meilleurs sièges offerts en exclusivité aux titulaires de la Carte American Express®!

montrealenlumiere.com/americanexpress

LOGO QUÉBEC

LA PRESSE

RAI

AIR FRANCE

Financière Sun Life

RENSEIGNEMENTS 514 288-9955 1 888 477-9955 montrealenlumiere.com

Québec

Montréal

Montréal

Canada

L'Équipe Spectra et Les Productions Phaneuf présentent

La grande rentrée montréalaise!

Dès mardi

FLORENCE K.

MARDI ET VENDREDI 6-9 MARS

SPECTRUM DE MONTRÉAL

Phaneuf www.phaneuf.ca

JAZZ

FESTIVAL JAZZ

SPECTRA

BILLETS TICKETPRO.CA 514 908-9090

rock

91

MUSIC

REDBLUES

Société de développement des entreprises culturelles Québec

CE QU'ON A LU, CE QU'ON EN PENSE.

LECTURES

Le dimanche dans LA PRESSE

CONCERT

Musique sacrée

RUSSE ORTHODOXE de la Semaine sainte

Chœur de chambre russe Saint-Nicolas Dir. mus. - Nicolas E. Androsoff, M. Woinowsky - Krieger

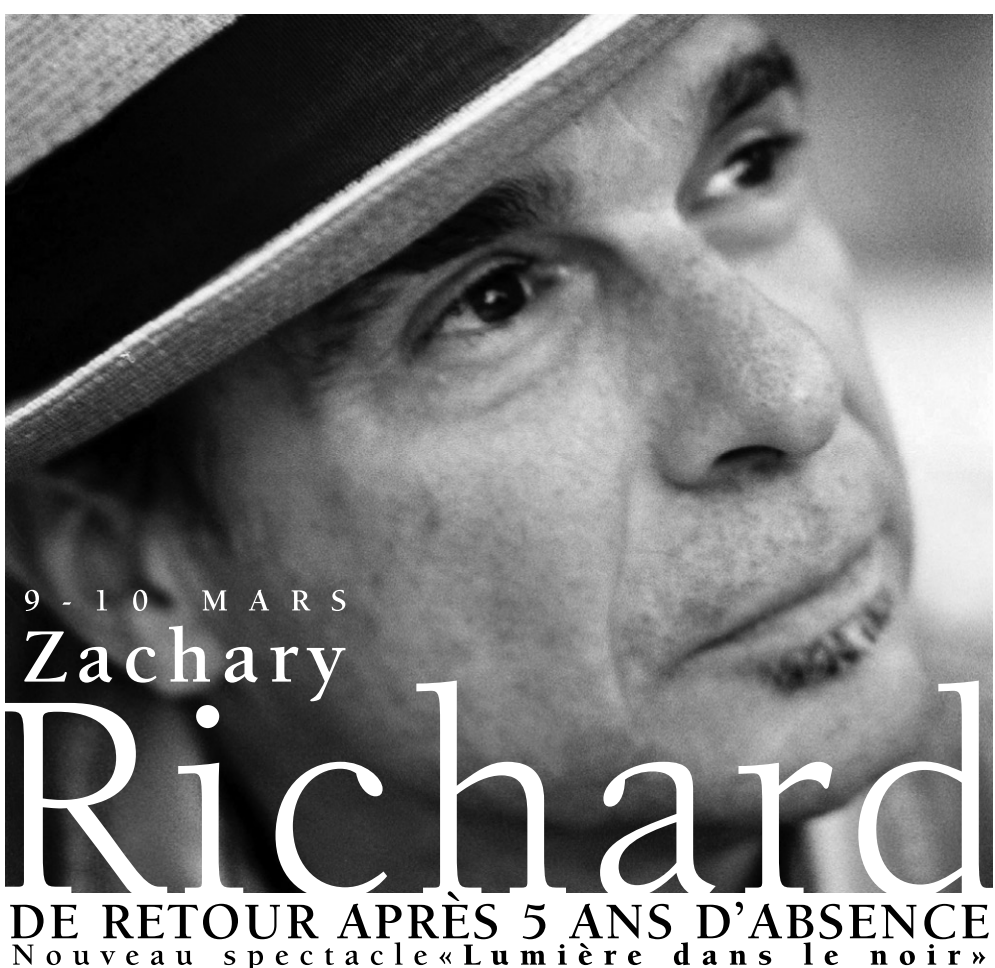
Concert bénéficie pour la reconstruction de la Cathédrale Saint-Nicolas d'Outremont

Église Saint-Viateur Boul. Laurier et Bloomfield, Outremont

Dimanche 11 mars 2007 - 16 h

Admission générale - Billets : 20 \$

Billets sur le Réseau Admission 514-790-1245 Billets et info : 514-659-4540



9 - 10 MARS

Zachary Richard

DE RETOUR APRÈS 5 ANS D'ABSENCE

Nouveau spectacle «Lumière dans le noir»

À L’AFFICHE !

- Yann Perreau (Maison des arts de Laval) 10 mars
- Jean-François Mercier 18 mars
- Joulis (Théâtre d'Aujourd'hui) 23 et 24 mars
- Michel Rivard 10 avril
- Wilfred LeBouthillier 12 avril
- Bruno Pelletier 26 avril
- Alain Morisod et Sweet People 7 et 8 mai
- Stefie Shock 18 mai
- Nicola Ciccone 22 mai

Salle
André-Mathieu

450.667.2040

www.salleandremathieu.com

Partenaires corporatifs	Partenaires médiatiques	Partenaires institutionnels
 BANQUE NATIONALE	 LEXUS L'AVANTAGE	 BELL
 105.7	 LA PRESSE	 TQS
 Le 57	 Culture et Communications Québec	 LAVAL
 COLLÈGE MONTMORENCY	 Réseau Scania	

UN SPECTACLE IMPRESSIONNANT DE CHANTEURS, DANSEURS ET MUSICIENS D'AFRIQUE DU SUD



FESTIVAL MONTRÉAL EN LUMIÈRE
8^e édition

LES ARTS FINANCIÈRE SUN LIFE

SOWETO GOSPEL CHOIR
Blessed
AFRICAN SPIRIT

CE SOIR
BILLETS EN VENTE À LA PLACE DES ARTS

SPECTACLE DE CLÔTURE
3 MARS
20 H • SALLE WILFRID-PELLETIER, PDA

Présenté par Financière Sun Life

En collaboration avec 514

De meilleurs sièges offerts en exclusivité aux titulaires de la Carte American Express^{MD}!
montrealenlumiere.com/americanexpress

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
514 842.2112 1 866 842.2112
www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245

La Place des Arts présente

KODŌ

TAMBOURS DU JAPON

24 mars
SUPPLÉMENTAIRE



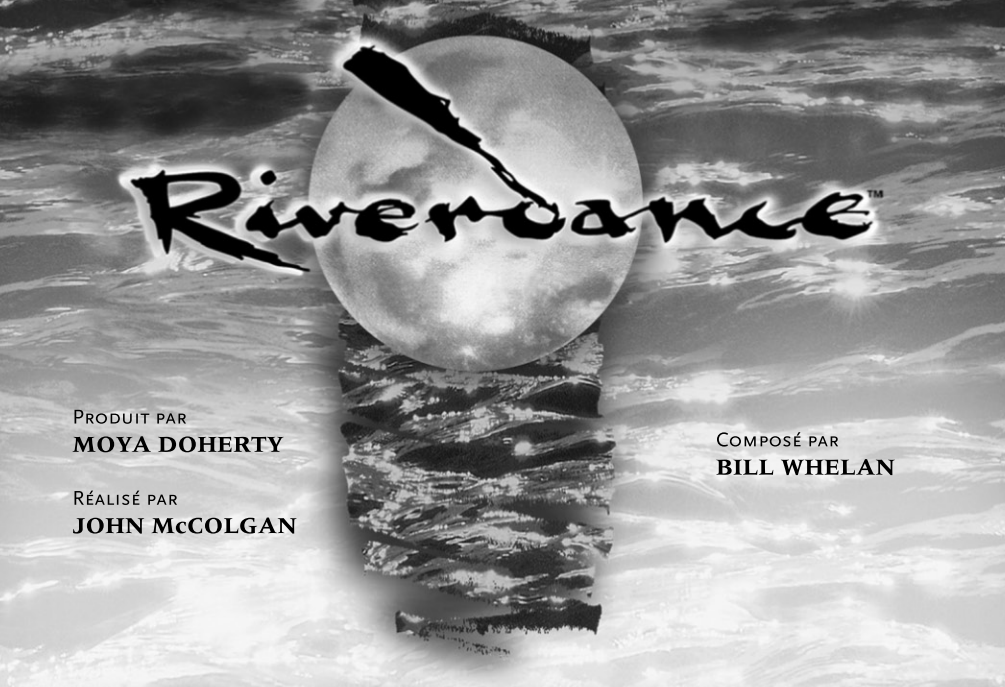
Le 25 mars 2007

LES CÉLÈBRES RYTHMICIENS JAPONAIS VOUS METTONT EN TRANSE AVEC LEURS RYTHMES TOUR À TOUR, PUISSANTS ET SENSUELS. POUR CES MAÎTRES DU TAIKO, L'ART DE LA PERCUSSION EST UNE MANIFESTATION DE LA PERFECTION ATHLÉTIQUE, DE LA VITESSE ET DE LA DEXTÉRITÉ.

 **Salle Wilfrid-Pelletier** Place des Arts
514 842.2112 1 866 842.2112
www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245

LA PRESSE

REDÉCOUVREZ L'ORIGINAL !



PRODUIT PAR MOYA DOHERTY

RÉALISÉ PAR JOHN MCCOLGAN

COMPOSÉ PAR BILL WHELAN

LE RETOUR TRIOMPHAL D'UN "PHÉNOMÈNE !"
THE NEW YORK TIMES

UNE SOIRÉE FAMILIALE UNIQUE !
THE LONDON TIMES

BILLETS EN VENTE LUNDI À MIDI !

Du 24 au 29 avril 2007

 **Salle Wilfrid-Pelletier** Place des Arts

Billets en vente au 514 842 2112 et au www.pda.qc.ca
Réseau Admission 514 790 1245
Redevance et frais de service.

www.riverdance.com

LES GRANDS BALLETS CANADIENS DE MONTRÉAL

Visions du monde

POLYPHONIA DE CHRISTOPHER WHEELDON
NOUVELLE CRÉATION DE SHEN WEI
FORGOTTEN LAND DE JIŘÍ KYLIÁN

PRÉSENTÉ PAR RBC Groupe Financier

« ...La troupe de ballet cinquantenaire est renommée non seulement pour l'élégance et la virtuosité de ses danseurs, mais encore pour son choix d'œuvres d'avant-garde, aux ultimes limites de l'art. »
Boston Globe

 CAISSE DE DÉPÔT ET PLACEMENT DU QUÉBEC

 MONDOR

 LA PRESSE

 CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL

 CONSEIL DES ARTS DE QUÉBEC

 CANADA COUNCIL FOR THE ARTS

 CONSEIL DES ARTS DU CANADA

EXTRAITS VIDÉO AU **WWW.GRANDBALLETS.COM**

LES GRANDS BALLETS CANADIENS DE MONTRÉAL
50 ANS DÉJÀ



Forgotten Land / Photo: John Hall

15, 16, 17, 22, 24 MARS 2007

ÉTUDIANTS : 25 \$
SPECTACLES : 20 H

CAUSERIES : 19 H À 19 H 30
Visitez notre site Web pour connaître les dates.

514 842-2112

 **Théâtre Maisonneuve** Place des Arts
514 842.2112 1 866 842.2112
www.pda.qc.ca

GROUPES : 514 849-0269
ÉCONOMISEZ JUSQU'À 20 %

ARTS ET SPECTACLES



PHOTO FOURNIE PAR LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS DU CANADA

Ron Mueck, sculpteur hyperréaliste, ne cesse de gagner en cote et en popularité. On le dirait capable de créer des êtres vivants et peut-être même des mutants. Ci-dessus, une œuvre intitulée *Spooning Couple* nous fait découvrir un couple de taille réduite, couché dans un lit, lui, dans son t-shirt, elle portant sa petite culotte grise en vrai tissu... on se demande à quoi ils pensent ou ce qu'ils ont fait.

EXPO / Ron Mueck au MBA du Canada

Plus vrai que vrai : hallucinant !

Hallucinant ! C'est le mot qui circule dans les salles du Musée des beaux-arts du Canada où sont présentées, jusqu'au 6 mai, les sculptures de Ron Mueck, un artiste que les musées de cire s'arracheraient, s'ils le pouvaient.

JOCELYNE LEPAGE

Ron Mueck est plus qu'un fabricant de mannequins qui ressemblent à leurs modèles comme une goutte d'eau ressemble à une autre. C'est un sculpteur hyperréaliste bien inscrit dans le réseau international d'art contemporain où il ne cesse de gagner en cote et en popularité.

Les photos de ses oeuvres publiées dans un journal comme le nôtre ou même dans un catalogue, ne donnent qu'une piètre idée de l'effet qu'elles produisent quand on les voit dans toutes leurs dimensions. Dimensions habituellement au nombre de trois pour les sculptures ordinaires, mais peut-être plus nombreuses dans le cas de cet inquiétant sculpteur. On le dirait capable de créer des êtres vivants et peut-être même des mutants.

Ron Mueck, né en 1958 à Melbourne, habitant Londres depuis quelques années, fait des sculptures représentant des gens

à quoi ils pensent ou ce qu'ils ont fait. Et de quoi parlent ces deux vieilles dames fragiles aux cheveux blancs légers, dans leur petit manteau bien modeste ? Et cet énorme monsieur chauve, dans son énorme nudité et ses grosses couilles qui tombent sur le plancher, que fait-il accroupi comme ça dans un coin ? Dans une autre salle, sur une civière, cette femme qui vient de mettre un enfant au monde auquel elle est encore rattachée par le cordon ombilical, que ressent-elle ? Et cette autre, immense et immensément seule dans son lit, que lui est-il arrivé ? Et l'autre là-bas qui fait penser à Raspoutine, assis raide dans sa chaise, nu lui aussi, les cheveux longs, qui est-il ? Un fou ? Un poète halluciné ?

Une seule figure sourit. C'est celle d'une géante noire. Mais c'est aussi un masque... un masque africain...

Il y a d'autres surprises. Le Musée a pris bien soin d'aménager l'espace de manière à ce que l'on n'en voit pas trop à la fois, réservant justement des surprises, des surprises de taille, c'est le cas de le dire !

Mais comment fait-il pour que ce soit ressemblant au point de nous troubler ? Pour le savoir – le processus est très long et très complexe – il ne faut pas rater le documentaire

qui accompagne cette exposition d'une vingtaine de pièces sur la quarantaine que le sculpteur a réalisées depuis 1996. L'artiste qui fit des marionnettes pour *Sesame Street* dans une autre vie de même que des effets spéciaux pour quelques films, utilise des techniques qui rappellent à la fois les ateliers des sculpteurs de la Renaissance et les studios de films d'horreur du XX^e siècle.

L'exposition a été organisée par la Fondation Cartier pour l'art contemporain (France) et est présentée au Musée des beaux-arts du Canada, à Ottawa, par la Fondation du MBAC qui célèbre ainsi son dixième anniversaire.

Ron Mueck jusqu'au 6 mai au Musée des beaux-arts du Canada, 380, Promenade Sussex, Ottawa. Entrée : 11,90 \$ (adultes).

28 JUIN AU 8 JUILLET 2007

28^e édition

L'ÉTÉ APPROCHE !

10 CONCERTS EN VENTE

20 H - PLEINS FEUX

PINK MARTINI

De retour après leurs passages à guichets fermés !

29
JUN
18hKEITH JARRETT
GARY PEACOCK
JACK DEJOHNETTE1^{er}
JUILLET

18 h - LES GRANDS CONCERTS

Canada Trust

THÉÂTRE MAISONNEUVE - PDA

TRIO BEYOND avec
JACK DEJOHNETTE
JOHN SCOFIELD
LARRY GOLDINGS28
JUNWAYNE
SHORTER
QUARTETavec IMANI WINDS
"Terra Incognita"
CONCERT SPÉCIAL29
JUN

Joshua REDMAN

Tradition et modernité

30
JUNBRANFORD
MARSALISDe retour au Festival
après sept ans d'absence !6
JUILLET

20 h 30 - RYTHMES HYATT REGENCY MONTRÉAL

MÉTROPOLIS

BUDDY GUY
et ses musiciens

PROGRAMME DOUBLE

GEORGE
THOROGOOD
& THE
DESTROYERS7-8
JUILLET

20h

NOUVEL ALBUM ÉTONNANT
NOUVEAU SPECTACLE
AU THÉÂTRE DU
NOUVEAU MONDE !

HOLLY COLE

28-29
JUN

22 h - JAZZ BEAT

Canada Trust

présenté par

mix 96

CIAD

SPECTRUM DE MONTRÉAL

DAVE
HOLLAND
QUINTET28
JUNBILL
FRIEL
TRIO

AVEC JOEY BARON ET TONY SCHERR

5
JUILLETJAZZ
ANNÉEFESTIVAL
INTERNATIONAL
DE JAZZ
DE MONTRÉALÉGALEMENT À L'AFFICHE
HIVER 2007 !GIPSY
PROJECTBIRÉLI
LAGRÈNEET SON INVITÉE SPÉCIALE
SARA LAZARUSBILLETS EN VENTE
AUJOURD'HUI À MIDI

24 AVRIL • 20 h 30 • Spectrum de Montréal

NOCHE
FLAMENCAPrésenté en collaboration avec
TRAQUEN'ART

14 AU 17 MARS • 20 h • Théâtre Outremont

SALIF KEITA

Après son passage
à guichets fermés
au Festival l'été dernier

22 AVRIL • 20 h • Spectrum de Montréal

KONONO N°1



2 MAI • 20 h • Spectrum de Montréal

BILLETS
BILLETTERIE CENTRALE
DU FESTIVAL
Spectrum de Montréal
318, rue Sainte-Catherine Ouest

PLACE DES ARTS
514 842-2112 • 1 866 842-2112
pda.qc.ca
514 790-1245 • admission.com

MÉTROPOLIS
514 908-9090 • ticketpro.ca
THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE
514 866-8668 • tnm.qc.ca

SPECTRUM DE MONTRÉAL
514 908-9090 • ticketpro.ca
THÉÂTRE OUTREMONT
514 908-9090 • ticketpro.ca

Bell

LOTO
QUÉBEC

Canada Trust

SAO

SAMSUNG

BEST
BUYJAZZ
DRY

CBC

SAO

TELEVISION

Canada

Montréal

Montréal

Québec

? Info Jazz Bell
514 871-1881 1888 515-0515
www.montrealjazzfest.com

Une réalisation

SPECTRA

SEMAINE DU 3 AU 9 MARS 2007

LIVRES > DVD > DISQUES > JEUX

EXPRESSO

POUR MIEUX CHOISIR

C.R.A.Z.Y
NOTRE SUGGESTION DVD
PAGE 14

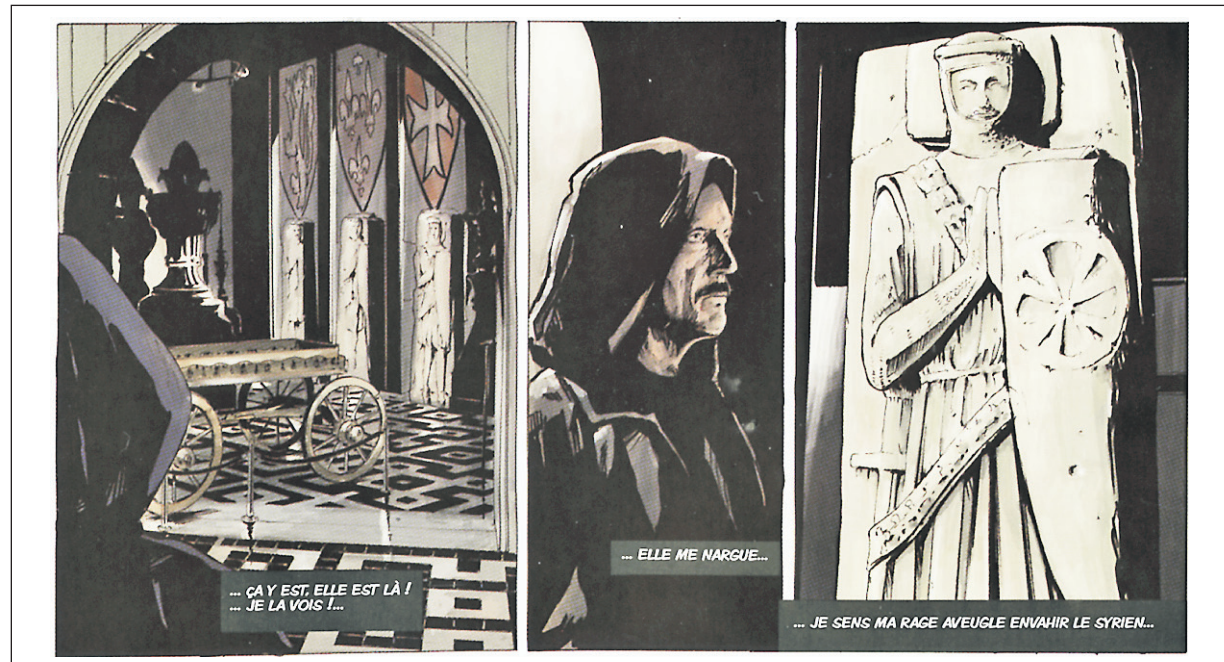
ISABELLE VINCENT
NOTRE PERSONNALITÉ
INVITÉE PAGE 14



Exceptionnel ★★★★★ / Très bon ★★★★ / Bon ★★★ / Passable ★★ / À éviter ☹

Pour recevoir une suggestion : expresso@lapresse.ca

BANDO



DARK T. 1 — LA CRYPTÉ ÉCARLATE, LA LIGNE ROUGE
MAX, MERCIER, SEITER ET CASTERMAN
★★½

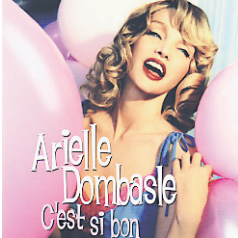
Un tombeau centenaire, lié aux Templiers, pillé par des archéologues. Une inquiétante antiquité volée dans un appartement parisien. Des meurtres marqués par des décapitations barbares. Un spectre malfaisant qui hante les catacombes de Paris. Un cercle d'initiés aux sciences occultes. Seuls d'habiles acrobates peuvent jongler avec des ingrédients aussi éculés sans rien échapper. Or, c'est l'objectif que s'est fixé le trio d'auteurs à l'origine de *La crypte écarlate*. Dans ce premier tome d'une série intitulée *Dark*, on constate que le récit suit un chemin déjà très fréquenté depuis *L'affaire Tournesol*: sépulture violée — châtiment terrible. Le dernier propriétaire d'une châsse apparemment hantée y a déjà goûté: on l'a retrouvé baignant dans son sang, la tête en moins. Sa nièce enquête, ce qui la met bien sûr en danger. Le plus agaçant dans cette histoire, ce n'est pourtant pas le manque d'originalité de son scénario, mais le ton trop appuyé des dialogues où pullulent les points d'exclamation inutiles. Sans se démarquer particulièrement au plan visuel, l'album compte néanmoins quelques rares planches plus peintes que dessinées, un mélange de style dont on ne saisit pas encore la signification.

— Alexandre Vigneault

STÉRÉO



NOTRE CHOIX
ARCADE FIRE
NEON BIBLE
SONOVOX / MERGE
★★★½



CHANSON
ARIELLE
DOMBASLE
C'EST SI BON
(SONY/BMG)
★★★



INDIE-ROCK
LONEY, DEAR
LONEY, NOIR
(SUB POP)
★★★½



ALT-COUNTRY
LUCINDA
WILLIAMS
WEST (LOST
HIGHWAY)
★★★★

Pop orchestrale noire et romantique

Neon Bible, deuxième album de la sensation montréalaise Arcade Fire, n'a plus de secret pour personne. Son contenu — c'est-à-dire 11 chansons — circule librement sur Internet depuis presque deux mois. Ne manquait plus qu'à voir apparaître l'objet lui-même sur les tablettes des disquaires. Mardi, ce sera fait. De son prédécesseur, *Funeral*, on avait adoré le côté brouillon et l'aspect exutoire, ces moments où tous les membres de l'orchestre chantaient en chœur en donnant l'impression d'avoir l'âme fissurée au même endroit. *Neon Bible* n'a plus cette fraîcheur. Il est plus intime, plus sombre et un peu plus conventionnel. Sa façon d'installer des ambiances nocturnes oppressantes n'est pas toujours très originale, les images frôlent parfois le cliché baudelairien («les vagues de l'oubli», de *Black Wave/ Bad Vibrations*, par exemple) et des chansons comme *Keep the Car Running* et (*Antichrist Television Blues*) révèlent des influences classiques (Springsteen, Dylan). Or, ces deux titres figurent parmi les plus réussis du disque. Avec *Intervention* et *Ocean Of Noise*, toutes deux portées par le chant superbement hanté de Win Butler, qui porte l'album (sinon l'univers entier!) sur ses épaules. Même sans éviter tous les clichés, la bande parvient à imposer sa forte personnalité à coup d'orchestrations inventives (cordes, cuivres, chœurs et orgue, notamment) qui sont d'une grande justesse émotive. La pop orchestrale, noire et romantique d'Arcade Fire a peut-être le cœur blessé, mais il bat encore très fort. Avec ce *Neon Bible*, le collectif montréalais devrait faire augmenter le nombre de ses fidèles.

⊕ Le chant de Win Butler.

⊖ Celui de Régine Chassagne.

— Alexandre Vigneault

Si bon, mais moins bon

Ah, Arielle, blonde Dombasle à la fois synthétique et authentique: qui d'autre qu'elle peut, la même semaine, faire du strip-tease de bon goût au Crazy Horse (mardi) et recevoir le titre de chevalier de la Légion d'honneur (jeudi)? C'est tout l'étonnant paradoxe d'Arielle, et son disque *C'est si bon* témoigne une fois de plus de son étrange aptitude à la métamorphose. Tout comme sur son album *Amor Amor* (2005), elle reprend des succès des années 40 et 50 (*Que sera sera*, *Cheek to Cheek*, etc.), principalement en anglais, avec big band impeccable, atmosphère nostalgique ET langoureuse... Pour ceux qui aiment sa voix très haute et juste, ça s'écoute tout seul. Mais honnêtement, c'est un peu moins bon qu'*Amor Amor* qui, lui, témoignait de l'amour de la longiligne Arielle pour le Mexique, où elle a été élevée. Cet amour s'entendait dans sa voix, son souffle. Son choix de chansons en espagnol... Sur *C'est si bon*, on sent plutôt qu'Arielle profite gentiment de l'intérêt suscité par une époque révolue, le genre d'intérêt qui porte également des groupes comme Pink Martini vers des ventes d'albums intéressantes et le marché anglophone. Qu'on se comprenne bien: c'est agréable comme tout, cet album, mais ça ne bat pas les disques originaux de Julie London, Fred Astaire, Nat King Cole...

⊕ *Moi, je m'ennuie*, seule chanson française, superbe.

⊖ *C'est si bon*, interprétée en anglais...

— Marie-Christine Blais

Le sceau suédois

The Knife, José Gonzalez, *Love Is All*, Peter Bjorn & John... L'indie suédois est en pleine période de gloire. Loney, Dear ne dément pas la rumeur. Sous ce nom se cache l'homme-orchestre Emil Svanängen. Il a bricolé les 10 chansons de *Loney, Noir* en solitaire, dans le studio maison de son petit appartement, à Stockholm. Avec sa voix haut perchée qui rappelle celle de Jason Lytle de Granddaddy, Svanängen fait de la pop intimiste et lumineuse. Son talent est de «construire» ses chansons. De partir d'un simple riff à la guitare, d'augmenter graduellement la force mélodique, pour finir avec des arrangements orchestraux éclatés et des montées qui vont tout en puissance (pensez à Sufjan Stevens mais en plus pop). Sur d'autres pièces, les arrangements sont électro et l'ambiance plus douillette, à la Postal Service. Mais dans tous les cas, les mélodies ne ratent jamais leur cible. Une mention spéciale aux harmonies vocales d'*I Am John*. Difficile de garder les pieds sur terre en écoutant ce titre qui fera sans doute les palmarès de fin d'année. La musique de Loney, Dear a un côté rêveur, romantique et juvénile qui donne envie, en plein hiver, de gambader dans les champs. Mélomanes «matures» et «sérieux», vous êtes avertis.

⊕ *I Am John*

⊖ Trop fleur bleue?

— Émilie Côté

Ce que l'américanité produit de meilleur

En signant *Car Wheels on a Gravel Road* au cours de la décennie précédente, elle n'avait pas allumé un feu de paille. D'album en album, Lucinda Williams, 53 ans, s'incrute et brille dans l'imaginaire de ce continent, l'intelligence de l'émotion y est toujours remarquable. On la croit du début à la fin, la Lucinda. On frémit à ses côtés lorsqu'elle s'enquiert de l'état d'un proche, lorsqu'elle s'adresse à sa maman disparue avec tant de finesse et de complicité, lorsqu'elle exprime sa déception à un homme qui s'est défilé. On l'admire encore plus car nous avons ici affaire à une artiste issue d'une culture équarrie à la hache et qui s'est mise à la sculpture avec brio et inspiration. À l'instar d'une Emmylou Harris ou d'un T-Bone Burnett, elle sait s'entourer de musiciens brillants, elle aspire en ce sens à une réelle élévation musicale. Non, il ne faut pas s'étonner que la réalisation de *West* soit signée Hal Willner (responsable de grands disques concepts sur Thelouious Monk, Kurt Weill et autres monuments), que l'on y retrouve des peintures telles Bill Frisell (guitares), Tony Garnier (contrebasse, sideman de Bob Dylan) ou Jim Keltner (batterie). Voilà, en ce qui me concerne, ce que l'américanité peut engendrer de meilleur à l'intérieur des terres.

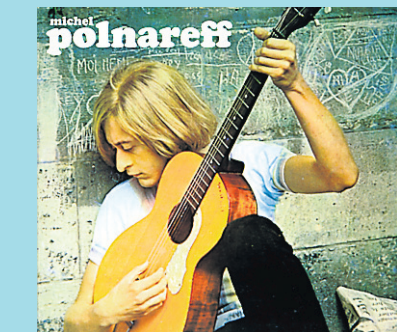
⊕ Amalgame parfait d'émotion brute et de finesse

⊖ Franchement, rien.

— Alain Brunet

ARTS ET SPECTACLES

SUGGESTION DISQUE



LOVE ME, PLEASE LOVE ME,
DE MICHEL POLNAREFF

Vous ne devinerez jamais qui fait une rentrée triomphale à Paris depuis hier soir. Michel Polnareff! Eh oui, l'extravagant Polnareff qui avait montré ses fesses sur l'affiche de son spectacle à l'Olympia en 1972, qui s'est exilé à Los Angeles l'année suivante pour échapper au fisc français et dont on n'a plus entendu parler depuis un album en spectacle au Roxy de Los Angeles en 1996. Ce même Polnareff dont on ne sait plus trop quoi attendre remplira 10 fois l'aréna de Bercy jusqu'au 14 mars en plus de donner des spectacles ailleurs en France. Polnareff, c'est bien sûr *La poupée qui fait non*, son méga-tube de 1967, qui a été éclipsé au Québec par la version des Sultans. Mais c'est aussi une enfilade de chansons romantiques comme *Love Me, Please Love Me*, *Tous les bateaux*, *tous les oiseaux* et *Âme câline* qui auraient pu le faire passer pour le plus straight des chanteurs de charme. Mais il y aussi eu *Ta Ta Ta Ta*, *Le roi des fourmis* et sa période glam-rock, Polnareff le frisé androgyne carburant à la provocation. Faut dire que les temps ont changé. Imaginez, sur ce premier album, remarquable pour l'époque, Polnareff avait fait scandale avec sa chanson *L'amour avec toi* que pourrait chanter aujourd'hui n'importe quel candidat de *Star Académie*. Ce *Love Me, Please Love Me* s'écoute encore plutôt bien 40 ans plus tard, mais si vous en voulez davantage, cherchez la compil *Michel Polnareff Passé Présent*, qui rassemble sur deux CD toutes ses chansons marquantes. Les fans ont sans doute aussi dans leur discothèque l'album *Hommage à/to Polnareff* sur lequel les Pulp, Nick Cave, Marc Almond, Guesch Patti et Elli Medeiros lui font un coup de chapeau.

— Alain de Repentigny

LUDO

ANTI-MONOPOLY
★★

Voici un jeu qui reprend presque toutes les règles du Monopoly. Ce jeu peut-il se qualifier d'Anti-Monopoly? La moitié des joueurs doit être des monopolistes, l'autre moitié, des concurrents. La seule nouveauté est que les concurrents jouent avec des règles différentes, ils peuvent acheter des maisons et des hôtels même s'ils ne possèdent qu'un seul terrain sur trois. Les concurrents chargent un tarif de passage plus bas que les monopolistes; ainsi ils sont avantagés en début de partie et les monopolistes vers la fin. Malheureusement, ce jeu souffre des mêmes problèmes que le vénérable jeu de Monopoly: les parties sont trop longues et un joueur éliminé ne peut plus participer. Finalement, il y a vraiment trop de hasard dans ce jeu où tout est déterminé par les dés: un mauvais coup de dés et vous voici ruiné... Le matériel de jeu est moyen, plusieurs nouvelles éditions à thème de Monopoly sont plus belles et mieux réalisées. Ce jeu est une déception, nous aurions aimé des règles nouvelles et la possibilité de faire des parties plus rapidement, mais c'est toujours le joueur le plus riche qui gagne à la fin. Dommage pour un «anti»... Un jeu pour 2 à 6 joueurs de Ralph Anspach.

— Frédéric Collin, collaboration spéciale



ARTS ET SPECTACLES

CHRONIQUE SÉRIE DVD

Murder, she wrote
THE COMPLETE FIFTH SEASON

SONIA SARFATI

Le marché de la nostalgie car-bure la pédale au plancher, dans le monde de la série télévisée en DVD. Il n'y a rien qui ne sorte pas. De *Symphorien à Golden Girls* en passant par *The Wild Wild West*, *Les belles histoires des pays d'en haut* et autres *Lost in Space*. À chacun son petit péché. Le mien s'intitule *Murder, She Wrote* — au grand dam de la famille, qui fuit lorsque s'élèvent les premières notes (fatigantes, même pour moi) de la musique qui accompagne le générique de l'émission.

Mais je n'y peux rien. Les aventures de Jessica Fletcher m'aimantent... autant, je l'avoue, qu'elles m'irritent: je ne peux donc les

consommer qu'à petite dose. Une relation étrange. Mais quand même pas la peine d'utiliser du temps-psy pour tenter d'en percer le mystère. J'assume. D'autant que je ne suis pas la seule à avoir suivi les aventures de l'auteure de romans policiers qui mène l'enquête plus souvent qu'elle n'écrit: pas pour rien si l'émission, dont les 22 épisodes de la cinquième saison (en anglais avec sous-titres anglais) viennent d'arriver en DVD, a duré 12 saisons. Douze! De 1984 à 1996. Portée sur les épaules (et les épaulettes mastodontesques, années 80 obligent) d'Angela Lansbury.

À l'époque, CBS était battu à plate couture, chaque dimanche soir, par tous les autres réseaux.

Sauf à deux reprises. Lors de la diffusion de films inspirés par des romans d'Agatha Christie, apprend-on dans le documentaire qui fait office de (seul) supplément dans le coffret. D'où l'idée des dirigeants de la boîte: faire écrire une série télévisée policière qui mettrait une femme en vedette. Même si, traditionnellement, les émissions ayant une tête d'affiche féminine fonctionnaient moins bien. Sinon mal.

Et là, bang! Le succès. Si important qu'il a changé la vie de bien des gens. Entre autres, d'Angela Lansbury. Qui a insufflé beaucoup d'elle-même dans ce personnage de veuve sans enfants qui se fabrique une seconde vie en devenant romancière. «Au départ,

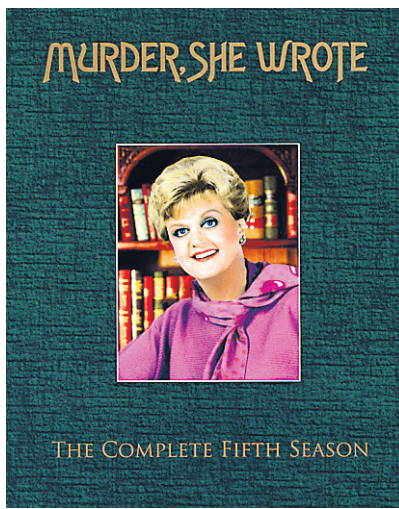
le rôle était écrit de manière à en faire une femme excentrique. J'ai gommé cela afin de la rendre plus "dans le monde"», raconte l'actrice. Personnage indépendant, Jessica Fletcher n'a par contre jamais passé son permis de conduire: ça lui donnait l'occasion de se faire conduire par les uns et les autres et, ainsi, d'établir des contacts essentiels pour ses enquêtes.

Autant de choses que l'on apprend dans le documentaire. Que l'on peut consommer avant, après ou même pendant l'écoute de la série: la formule est telle que chaque épisode sort du même moule. Sécurisant. Tiens, c'est peut-être son côté doudou qui a fait le succès de la série lors de sa diffusion... et, maintenant, de sa DVD-isation!

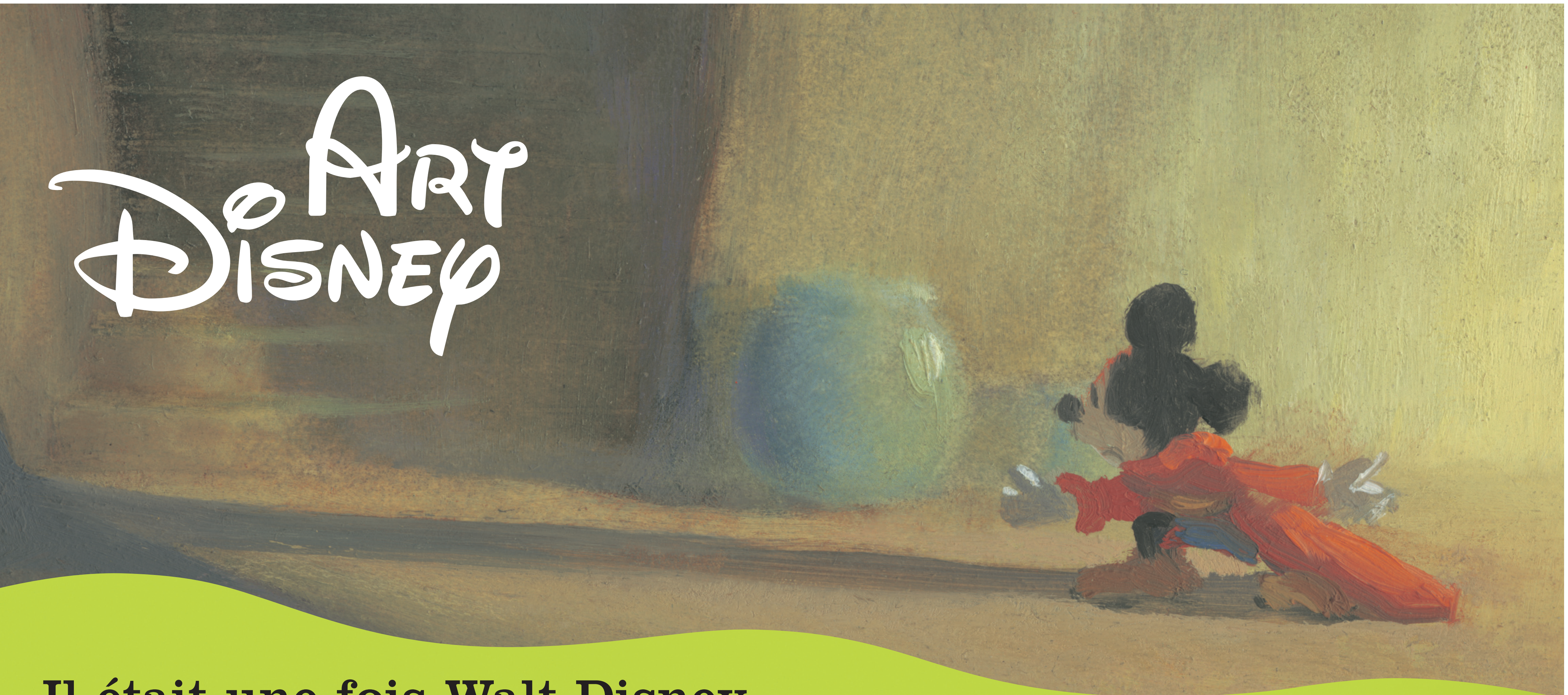
En cette cinquième saison, pour mettre les pendules à l'heure (en ont-elles besoin?). Jessica vit encore à Cabot Cove, dans le Maine. Mais elle se déplace si souvent qu'on devine son prochain déménagement vers New York. Elle fait d'ailleurs allusion à telle possibilité dans un épisode. À part ça, elle se retrouve dans un film noir, elle est prisonnière d'une tempête dans une station de ski

où un athlète est assassiné, elle est faussement accusée de meurtre, son neveu est faussement accusé de meurtre, son chien est faussement... non, elle n'a pas de chien.

Bref, une cinquième saison à l'image des précédentes. N'en reste que sept à sortir. Sept fois 22, ça fait 154 épisodes. Hé hé, ça n'a pas fini de... crier au meurtre dans la chaumière!



★★★



Do Art
Disney

Il était une fois Walt Disney
Aux sources de l'art des studios Disney

En exclusivité nord-américaine! Découvrez l'art et les sources d'inspiration de Disney à travers quelque 500 pièces: peintures, sculptures, dessins, photographies, extraits de films, maquettes (dont le célèbre château de la Belle au bois dormant) et plusieurs œuvres originales provenant des archives des studios de Disney, dont la plupart sont présentées au public pour la première fois.

8 mars - 24 juin 2007

Maintenant ouvert jusqu'à 21 h du mercredi au vendredi

Renseignements: 514-285-2000, 1-800-899-MUSE

Gratuit pour les enfants de 12 ans et moins*

Achetez vos billets
dès maintenant!

EN COLLABORATION AVEC



EN PARTENARIAT AVEC



Investissez dans les bons conseils™



MUSÉE DES BEAUX-ARTS
DE MONTRÉAL
Pavillon Jean-Noël Desmarais
www.mbam.qc.ca

* Accompagnés de leurs parents. Non applicable aux groupes.
Cette exposition est organisée par le Musée des beaux-arts de Montréal et la Réunion des musées nationaux, Paris.
Claude Coats, *Fantasia: L'Apprenti sorcier* (détail), 1940, étude préliminaire, huile sur papier.
Burbank, Californie, Walt Disney Feature Animation and The Animation Research Library © Disney Enterprises Inc.

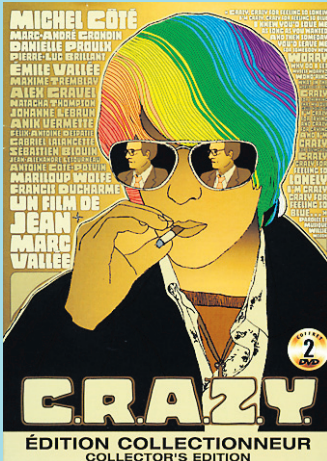
ARTS ET SPECTACLES

SUGGESTION DVD

C.R.A.Z.Y. – ÉDITION COLLECTIONNEUR

Environ 35 % des 6000 lecteurs qui ont répondu à notre sondage ont élu *C.R.A.Z.Y.* meilleur film québécois de l'histoire. Devant un tel succès, on ne s'étonnera guère que le distributeur sorte, un an à peine après un premier DVD «régulier», une édition «collectionneur» du très apprécié film de Jean-Marc Vallée. Alors? Vaut-il la peine de jeter aux poubelles notre «vieux» DVD de l'an dernier pour le remplacer par ce coffret haut de gamme? Oui et non. Oui, évidemment, si on souhaite ajouter dans sa collection un DVD constitué exclusivement de suppléments: trois *making of* (le premier est consacré au cinéaste; le second au producteur; le dernier aux acteurs), un document portant sur les effets visuels, un autre sur le tournage au Maroc, sans oublier les scènes supprimées, de même que l'audition du petit Émile Vallée. En tout, près de deux heures trente de documents inédits. Cette «nouvelle édition numérique» est aussi accompagnée d'un livret de photos. Le DVD du film ne comprend toutefois pas la piste de commentaires (excellents) que le cinéaste avait enregistrée pour la sortie de la première édition. Ni, du reste, celles de Martin Pinsonnault et de Patrice Bricault-Vermette, respectivement concepteurs sonore et visuel. Dilemme. Aux détenteurs du DVD de l'an dernier qui voudront néanmoins mettre la main sur cette édition rehaussée, conseillons de garder les deux dans leur collection...

— Marc-André Lussier



PERSO

ISABELLE VINCENT

Fougueuse dans les savates de la directrice de casting Louise Nantel des *Hauts et bas de Sophie Paquin*. Précieuse, en Diane Bourgeois dans *Providence*. Isabelle Vincent, visage familial des abonnés aux mardis soir devant le petit écran, s'apprête à remonter sur les planches du théâtre La Licorne. À compter de cette semaine, elle reprend son rôle d'Ariel dans *Avaler la mer et les poissons*, pièce qu'elle a écrite avec sa grande amie Sylvie Drapeau. Mais quand on joue beaucoup, il faut aussi se nourrir, artistiquement...

Ce qu'elle regarde: Ces jours-ci, je regarde surtout des images fixes qui créent des mouvements en moi. Il s'agit des tableaux de mon frère, François Vincent, qui est peintre et expose ses oeuvres à la galerie Simon Blais. Je songe à en acheter une avec des teintes de coucher de soleil, des rouge magenta profonds avec au cœur une forme d'abstraction en bleu.

À la télé, je suis *Les invincibles*, tout en pliant des vêtements! J'adore le niveau de jeu cette année, les séquences muettes qui traduisent la douleur et le mal de vivre de ces gars. Par contre, l'aspect bande dessinée me plaît moins. Je suis aussi en attente du retour de la série *Deadwood*, qui se passe dans le Far West en 1876. Je me suis inspirée du personnage interprété par Ian McShane pour jouer Louise Nantel, qui est une femme virile avec une énergie de gars.

Ce qu'elle lit: J'aime beaucoup lire plusieurs livres en même temps! J'ai récemment dévoré *Sonde ton coeur*, *Laurie Rivers*, le dernier Stéphane Bourguignon. J'ai l'impression qu'en prenant une distance avec l'autofiction, il entre dans une phase de maturité, qui se traduit par une saveur plus précise et nuancée. L'hiver, j'utilise beaucoup les transports en commun. Et comme j'ai beaucoup aimé la pièce *Vivre*, de Brigitte Haentjens, j'ai ressorti de ma bibliothèque *Ms. Dalloway*, que je lis dans l'autobus, en rêvant que je suis à Londres! Dans un autre registre, je lis aussi un ouvrage qui s'appelle *Parole d'historiens*, qui est une anthologie de réflexions sur l'histoire du Québec. Cela fait réfléchir de plonger dans «l'histoire de l'histoire du Québec».

Ce qu'elle écoute: Tout récemment, on m'a offert un iPod. Comme mes enfants sont plus modernes que moi, ils m'ont transféré des vieux albums de Tom Waits, Françoise Hardy... J'écoute souvent le disque de l'actrice française Sandrine Kiberlain, *Manquait plus que ça*. Ce disque d'une légèreté qui, par moments, frôle l'insignifiance, m'a été offert par une amie qui a flôlé la mort à quelques reprises, dans les dernières années. Ces textes simples interprétés par une fille qui n'a pas une grande voix me font beaucoup de bien!

— PROPOS RECUEILLIS PAR SYLVIE ST-JACQUES



PHOTO PATRICK SANFAÇON, LA PRESSE

STÉRÉO



Les Ékorchés règlent leurs comptes

«Kand t'as retourné ton gun sur toé/c'était un geste de pure lâcheté/t'étais pas capable de regarder/les corps partout autour de toé», beuglent les Ékorchés, qui règlent leurs comptes (entre autre) avec l'auteur de la tuerie de Polytechnique sur leur premier album éponyme. Une rencontre fortuite, un coup de fil impromptu et une bonne cuite; voilà comment est né ce nouveau groupe de hardcore métal québécoise. Les Ékorchés regroupent quatre grosses pointures du milieu: le «screamer» Mark Vaillancourt (ex-B.A.R.F.), le batteur Michel «Away» Langevin de Voivod, le guitariste Pat Gordon des Ghoulunatics et le violoncelliste Philippe Mius d'Entremont de Maruka. Du viol à la guerre, en passant par la séparation et la vieillesse, les Ékorchés puisent dans l'actualité pour dégobiller leur rage. Les 15 chansons de l'album constituent une sorte de haut-le-cœur pamphlétaire sur le côté obscur de notre société. Le groupe s'éclate même avec une reprise de la chanson *Vesoul* de Brel. Oubliez les ballades. Même acoustiques, les instruments entrent comme une tonne de briques. Avec leur son garage underground marié aux paroles crues, les quatre amis font passer les ex-kex-Star académiciens Frank, Dave & Stef pour des écoliers. Si la plupart des textes sont inspirés, certains passages semblent écrits au crayon feutre. *On est en guerre* ressemble à la mauvaise dissertation d'un adolescent révolté. Mais ça reste un album qui tire dans toutes les directions, sans prétention.

- ⊕ Les pièces *Haine*, *La Poly*, *Le feu est pogné*.
- ⊖ Les rimes parfois un peu pauvres (!)

— Hugo Meunier



Un blanc bec qui a du talent

Paolo Nutini est écossais, comme son nom ne l'indique pas. Il n'a pas encore 20 ans (et c'est écrit dans son visage, comme il s'en désole dans sa chanson *Jenny Don't Be Hasty*), mais son premier album, *These Streets*, témoigne d'une maturité étonnante. Il fait partie de ces blancs becs qui, comme Remy Shand ou Joss Stone, sont tombés dans la soul quand ils étaient petits... et n'en sont jamais ressorti. Même si Paolo Nutini est plus proche de la pop sentimentale pour adulte qui aime le piano et la guitare, son phrasé et sa manière demeurent marqués par la musique noire américaine. Ce n'est pas tant son originalité qui le démarque, mais l'aisance avec laquelle sa voix éraillée foule le sentiers très fréquentés des échecs amoureux. Il raconte la même chose que tout le monde: il illustre sa mélancolie en chantant les feuilles mortes (*Autumn*) et il implore une fille de rester encore un peu (comme Dédé Fortin dans *Juste une p'tite nuit*). Mais ses chansons sont si criantes de vérité que ça marche à fond. Son ton tristounet agace un peu, c'est vrai, mais son premier disque a trouvé le juste milieu entre les ballades sentimentales et des chansons plus légères, presque dansantes, comme l'irrésistible *New Shoes*. Paolo Nutini n'a besoin que de 45 minutes pour convaincre le monde entier que les filles mourraient l'aimer autant qu'un simple soldat nommé James Blunt, qui a troqué son fusil pour une fleur... bleue. **En spectacle jeudi à La Tulipe.**

- ⊕ D'un naturel étonnant.
- ⊖ Mais peu original.

— Alexandre Vigneault



Qui trop embrasse...

Reine de la soul à saveur jazzy (en ce qui me concerne, elle éclipse toutes les Beyoncé de ce monde), Jill Scott propose ici un album ambitieux de collaborations dont l'objet est de transcender les genres et les générations: s'y expriment entre autres George Benson, Will Smith, The Isley Brothers, Common, Bilal, Sergio Mendes, Al Jarreau, Kirk Franklin, Darius Rucker, etc. Programme quelque peu baroque? Étalage de pointures? Mets-en. On ne critiquera pas l'éclectisme de cette très douée chanteuse de Philadelphie, on critiquera plutôt la nature de cet éclectisme, c'est-à-dire la direction artistique de cet album touffu et mal ficelé. Les goûts de la dame me semblent parfois pertinents, remarquez. Le choix de ses collaborateurs hip-hop est plutôt cool: Lupe Fiasco, Common, Bilal, Mos Def ou même Will Smith, qui renoue bellement avec ses anciennes amours. Cela étant, les affinités de Jill Scott au domaine de la pop instrumentale sont tout simplement navrantes. Le jazzman Chris Botti n'est-il pas le nouveau Herb Alpert de la trompette d'ascenseur? George Benson ne nous ennuie-t-il pas depuis des décennies comme c'est le cas de Sergio Mendes ou des Isley Brothers? Dire que ces collaborations revivifient ces musiciens qui ont fait leur temps serait mentir. Cet alignement de légendes illustre plutôt les limites de la culture de ma chanteuse afro-américaine préférée. Qui trop embrasse...

- ⊕ Les collaborations hip-hop.
- ⊖ Le manque de goût au chapitre de ses «vieilles» références.

— Alain Brunet



Irrésistible

L'époque semble si lointaine, et pourtant... En 2004, les mots «dance» et «punk» étaient sur toutes les lèvres. Émules des Gang of Four et LiquidLiquid, The Rapture, LCD Soundsystem, The Juan Maclean, Black Eyes et !!! étaient la saveur du jour. Le collectif !!!, qui a ses racines en Californie comme sur la côte Est, revient mardi prochain avec *Myth Takes*, son troisième album, successeur du nourissant *Louden Up Now* (2004). Ce *Myth Takes* témoigne de la profondeur qu'a gagnée le groupe au cours des années — et de ces concerts complètement envoûtants, sommes-nous tentés d'ajouter. Moins linéaire que *Louden Up Now*, ce nouveau disque présente un groupe proposant d'élégants contrastes en élargissant ses horizons musicaux. !!! exhibe d'abord un délicieux psychédéisme qui rappelle les moments plus volatiles de Can, nous ramène vers le vieux disco, emprunte au dub jamaïcain quelques trucs de maquillage sonore et ose des compositions d'un calme quasi méditatif. Le genre de disque qui réserve de nouvelles surprises à chaque écoute.

- ⊕ Coloré, nuancé et toujours aussi funky.
- ⊖ Un peu trop référentiel.

— Philippe Renaud, collaboration spéciale

ARTS

NOUVELLES
DU DISQUE

Une autre **Salomé**

Un autre opéra basé sur la *Salomé* d'Oscar Wilde nous est révélé par la marque Accord. C'est l'œuvre de l'obscur Antoine Mariotte (1875-1944), créée en 1908 à Lyon, soit trois ans après l'ouvrage célèbre de Richard Strauss. Chez Mariotte, *Salomé* est une mezzo et c'est Kate Aldrich qui chante le rôle dans cet enregistrement *live* réalisé en 2005 en France, au Festival de Montpellier.

Villazon en zarzuela

Virgin a confié un disque d'extraits de zarzuelas (opérettes espagnoles) au ténor Rolando Villazon. À l'accompagnement : l'Orquesta de la Comunidad de Madrid dirigé par Plácido Domingo. Le célèbre ténor espagnol, chef d'orchestre à ses heures, a lui-même enregistré bon nombre de zarzuelas.

Durufilé par Warnier

Chez Intrada, Vincent Warnier consacre un CD à la musique d'orgue de Maurice Durufilé, à la console de Saint-Étienne-du-Mont, de Paris, dont Durufilé fut précédemment le titulaire.

Hindemith en russe

Nouveau répertoire pour le pianiste russe Boris Berezovsky : les fugues et interludes du *Ludus Tonalis* de Hindemith. Un disque Warner, complété par la *Suite* 1922 du même compositeur.

Sainte-Colombe

ATMA publie le quatrième volume (un double CD) de l'intégrale des *Concerts à deux violes esgales* de Sainte-Colombe par les Voix Humaines, duo de violes de gambe formé de Susie Nappier et Margaret Little.

Erdmann compositeur

CPO poursuit son intégrale des œuvres pour orchestre d'Eduard Erdmann avec la quatrième et dernière Symphonie. De nouveau, Israël Yinon dirige l'Orchestre National de Francfort. L'Allemand Erdmann (1896-1958) fut surtout connu comme pianiste.

Brian par Brian

Du compositeur britannique Havergal Brian, auteur de plus de 30 symphonies, la marque Toccata sort un disque de 17 mélodies chantées par le baryton Brian Rayner Cook.

Renoir et Schumann

Le Quatuor à cordes Renoir, de France (dont le premier-violon est la Québécoise Hélène Collette), a enregistré les premier et troisième Quatuors de Schumann chez Zig Zag Territoires.

De Grandes Interprétations
à tout petit prix!

BEETHOVEN
The Piano sonatas
Vladimir Ashkenazy

WAGNER
The Ring der Nibelungen
Metropolitan Opera,
James Levine

MOZART
The Piano Concertos
Metropolitan Orchestra
Vladimir Ashkenazy

MOZART
The Piano concertos
Vladimir Ashkenazy

En vente chez
ARCHAMBAULT
QUEBECOR MEDIA

ALBUM EN VENTE PARTOUT

STEFIE SHOCK

LES 14, 15, 16, 17 MARS 2007

« Difficile de résister aux rythmes chauds et colorés de Shock... un des chanteurs les plus originaux de sa génération »
Serge Drouin, Le Journal de Québec

« Vraiment un show sans le moindre temps mort, avec une énergie tellement forte qu'on la ramène chez-soi »
Valérie Lesage, Le Soleil

AU CLUB SODA DE MONTRÉAL
WWW.STEFIESHOCK.COM

Club Soda TICKETPRO
www.ticketpro.ca
(514) 908-9090

atlantis
LA PRESSE
select
tqsl
musicaction
CKOI
105.7
FONDS RADIOSTAR
API
SENNHEISER

JEAN-GUY MOREAU
comme personne

"Il était temps que Jean-Guy Moreau revienne"
Jean Beaunoyer, La Presse

"Le rire franc, le rire jaune, (...) pas le moindre rire bête"
Sylvain Cormier, Le Devoir

"Tête-à-têtes réussi"
Michel Therrien, Journal de Montréal

Après 3 soirs à guichets fermés
Supplémentaires

DU 21 AU 24 MARS 2007

Cinquième Salle Place des Arts
514 842.2112 1 866 842.2112
www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245

Producteur de l'œuvre
Québec

LA PRESSE SACEF

DANIEL BOUCHER
CHANSONNIER

DANIEL BOUCHER

COMPLET COMPLET COMPLET COMPLET COMPLET
6, 7, 8, 9 ET 10 MARS 07, 20H
Au Théâtre de Quat'Sous

NOUVELLES DATES!!!
16, 17, 22 ET 23 MARS 07, 20H
Au Cabaret Juste pour rire, 2111 BOUL. ST-LAURENT, MTL
BILLETS : 514 845-2322 OU 514 790-1245 OU WWW.ADMISSION.COM

« Spectaculairement seul. (...) Ce spectacle était aussi riche de bonnes idées, aussi glorieusement elvissien dans la gestuelle(moins le costume blanc), aussi génialement inspiré que les précédents. » Sylvain Cormier, Le Devoir

« Articulé autour de chansons qui sonnent, Chansonnier est un spectacle qui fait de grandes choses avec des petits riens. » Alexandre Vigneault, La Presse

« un must ! (...) on aurait juré qu'il y avait dix mille Boucher sur cette scène, comme si tout l'espace était occupé dans ses moindres recoins. Chapeau! » Philippe Rezzonico, Journal de Montréal

Direction artistique de Michel Rivard

BOUCANEBLEUS
CS MUSIQUE
spin
Québec
LA PRESSE

MICHEL RIVARD
CONFIANCE

NOUVELLE SUPPLÉMENTAIRE
SAMEDI 24 MARS
BILLETS: 514 908-9090
TICKETPRO.CA

NOUVEAU SPECTACLE AU SPECTRUM DE MONTRÉAL
22 et 23 MARS

EN TOURNÉE		
3 mars	St-Jérôme	(450) 432-0660
16 mars	Gatineau	(819) 243-2525
25 mars	Beloeil	(450) 464-4772
29 mars	Québec	1-877-643-8131
30 mars	Alma	(418) 669-5135
31 mars	Chicoutimi	(418) 549-3910
1 avril	Dolbeau-Mistassini	1-877-545-3330
6-7 avril	Longueuil	(450) 670-1616
10 avril	Laval	(514) 790-1245
14 avril	Joliette	(450) 759-6202
20 avril	Terrebonne	1 866 404-4777
27 avril	Sherbrooke	(819) 820-1000
28 avril	Shawinigan	1 866 666-5326
4 mai	Valleyfield	(450) 373-5794
5 mai	Trois-Rivières	1-866-416-9797
11 mai	Drummondville	1-800-265-5412
16 mai	Rivière-du-Loup	(418) 867-8008
17 mai	Rimouski	(418) 724-0800
18 mai	Amqui	(418) 629-3355
19 mai	New-Richmond	(418) 392-4238
20 mai	Bathurst	1 800 992-4040

NOUVEL ALBUM
EN VENTE PARTOUT

ARTS ET SPECTACLES

CHANSON / Jeanne Cherhal

Chanter sur *L'eau*

Jeanne Cherhal, Nantaise installée à Paris, 28 ans, heureuse élue de la nouvelle chanson française comme le sont Vincent Delerm, Cali et autres Camille, fait dans l'allégorie aquatique.

ALAIN BRUNET

Avec ses deux premiers albums (un éponyme paru en 2002 et *12 fois par an*, lancé en 2004), la diplômée en philosophie nous immergeait de ses chansons espègles, railleuses, un tantinet provocatrices, invariablement fûtées. On y débutsait les irrégularités du quotidien ordinaire, on en fredonnait les airs coquins et accrocheurs.

En choisissant de chanter sur l'eau, Jeanne Cherhal estime avoir négocié un virage.

« Ce n'était pas vraiment réfléchi. Au départ, je n'avais pas

« Ce n'est qu'au terme de la création d'une dizaine de chansons que j'ai réalisé cette " obsession " (pour l'eau). »

privilegié un thème, ce n'est qu'au terme de la création d'une dizaine de chansons que j'ai réalisé cette " obsession ", amorce-t-elle, en direct de son domicile parisien.

« J'ai entrepris de quitter la sphère " chanson chanson ", explique l'artiste. Depuis le début de ma carrière, mon approche avait été plus littéraire que musicale. Je misais tout sur le texte, mon accompagnement au piano n'était qu'accessoire. J'avais peur du silence ou des passages instrumentaux, tout flottement m'inquiétait. Et j'ai progressivement réalisé que la musique était un vaste langage. Et que la nuance pouvait être super ; le silence, la lenteur ou l'absence de mots,

somme toute, ne constituent pas un frein au sens. Je me suis davantage intéressée aux arrangements, je me suis vraiment impliquée dans la production de mon nouvel album. »

Ainsi, Jeanne Cherhal officie au piano sur *L'eau*, elle intervient au milieu des guitares d'Eric Löhner et François Lasserre, des basses de l'ex-Talk Talk Simon Edwards et des batteries de Philippe Entressangle.

Albin de la Simone que l'on peut décrire comme son plus proche compagnon de route (dans la vie, s'entend... et on s'arrête là sur les potins), a réalisé *L'eau*.

une chaleur insupportable. En pleine saison d'étuve ! C'est en fait un contrepied à la thématique globale de l'album.

« *Je suis liquide* est une sorte d'autoportrait. J'aime me représenter comme un élément. Je ne suis pas quelqu'un de costaud, mais je peux me faufiler et me répandre », explique la jeune dame qui aura très bientôt 29 ans puisqu'elle est du signe du... poisson.

« *Rondes larmes*, c'est l'apologie des pleurs. Pour moi, pleurer n'a rien de dramatique, c'est une sorte de purge. C'est apaisant. Ça calme. Ce n'est pas synonyme de tristesse, c'est un repli bénéfique sur soi, un repli salutaire.

« *L'eau*, la chanson, a été conçue comme une chanson folklorique. Et puisque je suis un poisson breton... »

« *Petite soupe* est le dernier bain au programme, j'y " nage au milieu du potage ", j'y " flotte en morceaux ", j'y " mijote "... Et cela se termine par une longue plage instrumentale. »

S'il est beaucoup question de H₂O dans cet album, Jeanne Cherhal ne s'est pas limitée à ce thème fédérateur. Non sans se mouiller, elle nous raconte aussi des histoires bien terrestres comme *Le tissu*, où elle évoque une vie sous le voile islamique. Comme *Une tonne*, où elle campe le rôle d'une femme superforte qui aurait maigri en rencontrant l'amour, comme *On dirait que c'est normal* qui aborde la douloureuse question de l'excision encore pratiquée dans certaines sociétés traditionnelles.



PHOTO FOURNIE PAR WARNER MUSIC

Avec son dernier album sur le thème de l'eau, Jeanne Cherhal a négocié un virage et délaissé l'approche littéraire pour se plonger dans la musique.

Et la pochette ? Un lien avec *Nervermind*, le grand classique de Nirvana ?

« Assez évident, opine-t-elle. En fait, j'ai adoré cette session de photos, ce n'est qu'après que nous avons fait le rapprochement. Et puis non, je n'ai pas honte de cette parenté. Au contraire, je la revendique ! »

La conversation se termine par

une confirmation : Jeanne Cherhal prévoit revenir aux FrancoFolies de Montréal l'été prochain. Le guitariste Éric Lohrer, la bassiste Annick Agoutborde et le batteur Emiliano Turi l'accompagneront dans cette traversée de l'Atlantique. Il n'est toutefois pas prévu qu'elle chante sur l'eau avant d'atteindre ce côté de la flaque.

LES GRANDS EXPLORATEURS
www.LesGrandsExplorateurs.com

Inde
DU RAJASTHAN AU CACHEMIRE

Gérard Bagès est né en Auvergne. C'est surtout l'Inde qui l'attire et c'est sur cette terre captivante qu'il réalise son premier long métrage, primé au festival de Limoges en 1982. Après divers voyages en Afrique et dans le Pacifique Sud, l'Inde l'appelle à nouveau. Il part faire la route du Cachemire indien pour terminer son documentaire sur l'Inde du Nord.

Réservez vos sièges dès maintenant !
514 521-1002 ou 1 800 558-1002

3 au 8 MARS Laval Salle André-Mathieu	21 MARS Saint-Jérôme Polyvalente
10 MARS Saint-Jean Théâtre des Deux Rives	9 et 10 AVRIL LaSalle Salle Jean-Grimaldi
12 et 13 MARS La Prairie École de la Magdeleine	15 AVRIL et 17 au 21 AVRIL Montréal Salle Pierre-Mercure
14 MARS Pierrefonds Polyvalente de Pierrefonds	23 au 28 AVRIL Longueuil Salle Pratt & Whitney Canada
16 MARS et 30 AVRIL Saint-Hyacinthe Collège Saint-Maurice	1^{er} au 3 MAI Montréal-Nord Cégep Marie-Victorin

PRÉSENTÉ PAR
IG Groupe Investors
Services Financiers Groupe Investors Inc.
Cabinet de services financiers

LA PRESSE **Club Med**

GRAND CONCOURS DE LA FRANCOFÊTE Dire le monde en français

Courez la chance de **gagner l'un des cinq prix offerts par l'Office québécois de la langue française et ses partenaires, d'une valeur totale de 4000 \$.**

1^{er} prix
Le multicolore, d'une valeur de plus de 1500 \$

- Un ordinateur portable VAIO, offert par Sony
- Le logiciel d'aide à la rédaction *Antidote RX*, offert par Druide informatique
- Le *Petit Larousse illustré 2007* grand format, offert par Larousse
- Multidictionnaire de la langue française*, offert par Québec Amérique
- Le français au bureau*
- Un disque de Marc Déry, porte-parole de la Francofête 2007

2^e prix
Le passe-partout, d'une valeur de plus de 1200 \$

- Un centre multifonction, offert par Hewlett-Packard
- Un appareil photo numérique, offert par Hewlett-Packard
- Le logiciel d'aide à la rédaction *Antidote RX*, offert par Druide informatique
- Le *Petit Larousse illustré 2007* grand format, offert par Larousse
- Multidictionnaire de la langue française*, offert par Québec Amérique
- Le français au bureau*
- Un disque de Marc Déry, porte-parole de la Francofête 2007

3^e prix
Le florilège, d'une valeur de plus de 500 \$

- Le dictionnaire culturel en langue française*, offert par Le Robert
- Le Visuel Définitions*, offert par Québec Amérique
- Multidictionnaire de la langue française*, offert par Québec Amérique
- Le français au bureau*
- Un disque de Marc Déry, porte-parole de la Francofête 2007

4^e et 5^e prix
Les savoir-faire, d'une valeur de plus de 350 \$

- Noms et lieux du Québec : dictionnaire illustré*, de la Commission de toponymie
- Collection « Le bon mot », huit ouvrages sur la langue française offerts par les Éditions de l'Homme
- Le MiniVisuel*, offert par Québec Amérique
- Le français au bureau*
- Un disque de Marc Déry, porte-parole de la Francofête 2007

Pour dix mots ou dix groupes de mots en caractères gras, deux formes sont proposées. Dans chaque cas, **biffez celle qui est incorrecte.**

Le pseudo de Stéphanie
La première fois que je l'ai vu **affiché** / **afficher** à l'écran - c'était dans un forum de discussion sur « les écologistes et la gauche *plurielle* » -, je me suis **demandé** / **demandée** quelle **hurluberlue** / **huluberlue** avait pu s'affubler d'un pseudonyme tel que « *jarnigoine* ». Par la suite, j'ai appris que derrière ce surnom se cachait une certaine Stéphanie : **ingénieur forestière** / **ingéneure forestier**, militante **tout azimut** / **tous azimuts**, trente ans et **quelques** / **quelque**. Nous nous sommes mises à **clavarder** régulièrement. Mais ce n'est que le jour où je l'ai rencontrée que j'ai compris. La conversation de Stéphanie brillait comme un feu d'**artifice** / **artifices multicolore** : au lieu des formules **passe-partout** habituelles, c'était un **florilège** de citations judiciaires entremêlées de considérations stratégiques sur l'énergie **éolienne**, l'ozone **menacée** / **menacé** et le commerce **équitable**. Les projets et les idées **valsaient**. Elle ne craignait ni la **controverse** / **contreverse**, ni les critiques. De la jugeote, du **savoir-faire**, un brin d'**effronterie** / **effrontrie**. Oui, Stéphanie en avait, de la *jarnigoine*!

Vous devez retourner votre bulletin de participation par la poste, **avant le 31 mars 2007**, à l'adresse suivante, le cachet de la poste faisant foi :

Concours **Dire le monde en français**
Direction des communications
Office québécois de la langue française
125, rue Sherbrooke Ouest
Montréal (Québec) H2X 1X4

Madame ☐ Monsieur ☐ Nom _____ Prénom _____

Numéro, rue _____ Ville _____ Code postal _____

Téléphone au domicile _____ Téléphone au travail _____

Courriel, s'il y a lieu _____

Règlement
Pour participer, il faut résider au Québec et avoir 18 ans ou plus. • Il ne sera accepté qu'un bulletin de participation par personne. • Les télécopies, photocopies et fac-similés ne sont pas acceptés. • Le bulletin doit comporter les dix réponses exactes (les dix mots ou groupes de mots incorrects dans le texte doivent avoir été biffés). • Le bulletin doit être posté avant le 31 mars 2007, le cachet de la poste faisant foi. • Cinq bulletins comportant toutes les bonnes réponses seront tirés au sort dans les bureaux de l'Office québécois de la langue française, le vendredi 6 avril 2007. • Les personnes gagnantes seront informées personnellement et les résultats seront publiés en avril dans le site de la Francofête www.francofete.qc.ca. • Les prix sont non monnayables, non échangeables. • On peut se procurer le règlement du concours à l'Office québécois de la langue française.

Dire le monde en français

la francofête
célébration du français et de la francophonie

du 2 au 25 mars 2007

Hydro Québec **LA PRESSE** Montréal

Office québécois de la langue française **Québec**

Avec la participation du Secrétariat à la politique linguistique et du ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles

chasser éolien florilège multicolore passe-partout plurielle valser

3462185A

ARTS ET SPECTACLES

CLASSIQUE

Une première : Debussy à l'OSQ

CLAUDE GINGRAS

Vérifications faites, le plus récent disque de l'Orchestre Symphonique de Québec et son chef Yoav Talmi, entièrement composé d'orchestrations de pièces pour piano de Debussy, serait une première mondiale.

Bien sûr, on trouve chez Talent les 24 Préludes tels qu'orchestrés par Luc Brewaeys et dirigés par Daniele Callegari. Il existe aussi des disques où des orchestrations de pièces pour piano voisinent avec des pages destinées à l'orchestre, comme celui de Dutoit et l'OSM, un Decca des années 90, contenant l'orchestration d'André Caplet de la suite *Children's Corner* et celle de Debussy lui-même de sa *Plus que lente*.

Le disque de l'OSQ a ceci d'original qu'il est entièrement constitué de pièces pour piano provenant de diverses sources et orchestrées par diverses mains.

On y retrouve l'adaptation Caplet de *Children's Corner* – le titre anglais est de Debussy, faut-il le rappeler! – ainsi que deux autres recueils entiers, à l'origine pour piano à quatre mains : les *Six Épigraphe anti-ques* orchestrés par Ansermet, qui en fit lui-même un enregistrement, et la *Petite suite* en quatre mouvements orchestrée par Henri Busser, qui la grava à l'époque lointaine du 78-tours.

De Caplet encore, ami et disciple de Debussy, l'OSQ joue aussi l'arrangement du célèbre *Clair de lune*, extrait de la *Suite bergamasque*, et ajoute une deuxième version du *Clair de lune* : celle de Stokowski, qui l'enregistra lui-même.

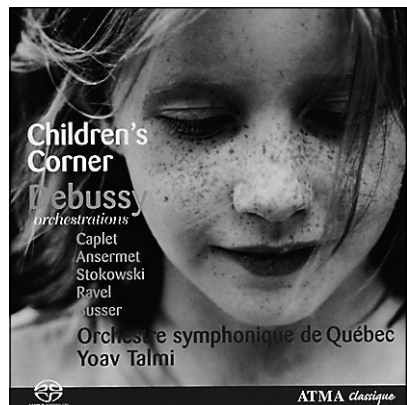
Le programme est complété par une autre orchestration de Busser, celle de *La Soirée dans Grenade* (tirée des *Estampes*), et deux orchestrations de Ravel : *Sarabande* de la suite *Pour le piano* et *Danse* (*Tarentelle styrienne*).

Qu'il soit signé de compositeurs comme Ravel et Busser ou de chefs d'orchestre comme

Ansermet, Stokowski et Caplet, le travail réalisé sur la musique pour piano de Debussy se distingue chez tous par un raffinement orchestral respectueux des textes originaux. Impossible de commenter en détail chacune des pièces, qui n'offrent

d'ailleurs pas toutes le même intérêt. Pour les deux versions du *Clair de lune*, on notera quand même une étrange similitude : les deux arrangeurs passent indifféremment des cordes aux bois et vice versa sans réelle justification.

Chose inévitable, il y a quelques omissions. Ainsi, *La Cathédrale engloutie*, signée Stokowski et enregistrée par lui. Pour l'ensemble, des orchestrations superbes et traduites par un OSQ qu'on dirait de niveau international.

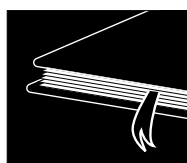


★★★★
DEBUSSY. Orchestre Symphonique de Québec. Dir. Yoav Talmi
ATMA, SACD2 2377

ACTUEL SANTÉ



Le dimanche dans
LA PRESSE



VOUS DÉVOREZ !

LECTURES

Le dimanche dans
LA PRESSE

PARTONS!



VACANCES VOYAGE

Tous les mercredis et samedis dans
LA PRESSE

LE TEST D'UR...NE

Plus que 23 jours avant que nos amis les politiciens ne passent leur grand test d'urne. Pour pimenter la course, **Infoman** lance son concours « Miss Candidat Infoman 2007 » où vous, téléspectateurs, pourrez voter pour le candidat ou la candidate qui aura su le mieux se ridiculiser pendant la campagne électorale. À gagner : un gros-lot de 999,99 \$!!! Oui 999,99 \$!!! Pour les détails regardez-nous et visitez notre site internet au www.radio-canada.ca/infoman. Bonne chance!

Aussi : comble d'honneurs la cinématique québécoise à demandé à **Infoman** d'exposer en permanence dans ses locaux l'original du trophée Aurore remis lors du premier gala des Aurore, le 17 février dernier. Des candidats vedettes des trois partis principaux : Pierre Curzi, Nathalie Rochefort et Pierre Harvey de l'ADQ nous disent pourquoi ne pas voter pour leurs opposants et les Miss nous épatent.



CE SOIR 19H30

INFOMAN



WWW.RADIO-CANADA.CA/INFOMAN

LA PRESSE
cyberpresse.ca

zone 3

ANTOINE
Plamondon
1804-1895 Jalons d'un parcours artistique

Découvrez le parcours artistique d'un des plus influents peintres québécois du 19^e siècle



Jusqu'au 1^{er} avril 2007

Cette exposition est organisée et mise en circulation par le Musée national des beaux-arts du Québec, société d'État subventionnée par le ministère de la Culture et des Communications du Québec. Elle a aussi reçu le soutien financier du Programme d'aide aux musées du ministère du Patrimoine canadien.

LA PRESSE



MUSÉE McCORD

The Gazette

690, rue Sherbrooke Ouest (angle Victoria)

BORI

Dans ce monde poultt poultt
WWW.BORI.COM



Supplémentaires au Gesù 20 et 21 mars 2007
Profits reversés au Festival en chanson de Petite-Vallee
Gesù : (514) 861-4036
www.admission.com

EN TOURNÉE :
16 et 17 mars : **Jonquière** 23 mars : **Sherbrooke** 26 avril : **Gatineau** 27 avril : **Châteauguay**

Productions de l'Ontario
FONDS RADIOSTAR
MULTIMÉDIA SELECT
musicaction
Centre de développement de l'industrie culturelle
Québec
Conseil des arts et des lettres
Québec
Québec
LA PRESSE

EMBRACE THE EARTH, THEN KISS THE SKY...

Line1

MUSIQUE LIVE
DANCE
CIRCUS

22 MUSICIENS, CHANTEURS, DANSEURS ET ACROBATES AU TALENT EXCEPTIONNEL - UNE EXPERIENCE VISUELLE ET SONORE HORS DU COMMUN CREEE, MISE EN SCENE ET PRODUITE PAR

Debra Brown

CHOREGRAPHE DE NEUF PRODUCTIONS DU CIRQUE DU SOLEIL
DONT : CIRQUE REINVENTE, NOUVELLE EXPERIENCE, SALTIMBANCO, ALEGRIA, MYSTERE, QUIDAM, "O", LA NOUBA, AINSI QUE PLUSIEURS ARTISTES

ARTISTES :	MARY SANDERS
BARBARA REQUESENS	MATTHIEU VAN VLIET
CHRISTINE HARRISON	MELISSA LAVERGNE
HUGO DESMARIS	MELISSA LECLERC
JEAN-FRANCOIS OUELLET	NICOLAS BOULAY
JINNY JACINTO	PATRICE AKBOUKOU
JOEY SHANAHAN	PEPE
MARC-ANDRE LAVOIE	RUTH JOYAL
MARILYN FELIX	SHELDON
MARK MENDONCA	UGO MAZIN
COMPOSITEURS / ARTISTES :	WESLEY LOUISSAINT
DOM DAGENAIS	ET AUTRES
SARA RENELIK	
COSTUMES :	MIREILLE VACHON
SON :	GUILLAUME BRIND'AMOUR
ÉCLAIRAGE :	NICOLA DESCOTAUX

Du 6 au 17 mars au Théâtre Corona
www.line1show.com

Sièges réservés - en vente au Théâtre Corona
2490 Notre-Dame Ouest (Métro Lionel-Groulx) 514.931.2088
et sur le Réseau Admission au 514.790.1245 ou admission.com

Quelle personnalité québécoise est la moins bien habillée ?

Quel artiste devrait avoir une rue à son nom ?

Avec quelle personnalité québécoise permettriez-vous à votre conjoint d'avoir une aventure d'un soir ?

FLASH D'OR

Répondez aux 13 questions **flashmag.ca**

Flash, en semaine 18 h 30

tas

Le mouton noir de la télé !

ARTS ET SPECTACLES



PHOTO MONTRÉAL EN LUMIÈRE
Les très branchées iPod Battles sont de retour cette année.



PHOTO DAVID BOILY, ARCHIVES LA PRESSE ©
Peu importe leurs goûts musicaux, les danseurs seront choyés cette nuit.

MONTRÉAL EN LUMIÈRE / La nuit blanche

CE SOIR, ON SORT!

Montréal vit sa plus longue nuit de l'année. Faites vos choix parmi les 86 activités proposées pour la Nuit blanche. Nouveauté cette année, le Plateau Mont-Royal est de la partie.

ANABELLE NICOU
COLLABORATION SPÉCIALE

La Nuit blanche est avant tout la fête de l'art, des galeries et des musées. Le Musée des beaux-arts, le Musée d'art contemporain, le musée Pointe-à-Callière,

le Centre d'histoire de Montréal, le Centre canadien d'architecture ou encore le musée McCord laissent leurs portes ouvertes toute la nuit. Les théâtres de la Place des Arts, mais aussi le Rideau Vert et le TNM offrent des performances ou vous invitent à faire votre

scène. À noter, l'accès est bien souvent gratuit.

On danse au Métropolis pour la Nuit Electronik, au Lion d'or pour la Nuit des gitans ou encore au Café Campus pour Montréal sous la neige jusqu'aux petites heures. Bref, on a l'embarras du choix pour découvrir de nouveaux lieux, de nouveaux artistes, de nouvelles œuvres et, surtout, s'amuser toute la nuit.

Passer la nuit dehors, au début du mois de mars? L'idée peut paraître farfelue, mais pas complètement téméraire pour peu que l'on s'organise bien pour ne pas

mourir de froid. N'hésitez pas à vous équiper : sac à dos, pulls et victuailles vous seront précieux. « Un peu comme si on partait en randonnée », lance Michel Labrecque, le président directeur général du Festival Montréal en lumière.

De Paris à Montréal

Paris fut la première ville, en 2002, à ouvrir les portes de ses musées et institutions pendant toute la nuit. Depuis, Montréal, Rome, Madrid, Toronto, Rica, Bucarest et Tel-Aviv lui ont emboîté le pas. Chez nous, c'est le festival Montréal en lumière qui organise la fête.

LA NUIT BLANCHE EN CHIFFRES

- 200 000 \$**
Budget prévu pour l'organisation.
- 140 000**
Nombre de participants à la précédente présentation de Montréal en lumière.
- 10 000**
Nombre d'œufs qui seront utilisés pour l'omelette géante servie dimanche à l'aube au Complexe Desjardins.
- 2000**
Nombre de personnes qui pourront se partager la grande omelette.
- 86**
Nombre d'activités inscrites au programme de la quatrième Nuit blanche.
- 66**
Nombre d'événements gratuits.

CE SOIR...

On va au cinéma

La longue nuit du court, qui présente les bons crus des courts canadiens de l'année, à l'ONF, de 20 h à 6 h, et au cinéma L'Amour. Toujours à l'ONF, toujours dans le court, le tout agrémenté de performances. La nuit, tous les courts sont permis, nous promet-on.

La movida de la Nuit blanche, au Cinéma du Parc. On commence par des courts venus d'Amérique latine, et on finit par danser en bouffant de la soupe à l'ail.

La Nuit du cinéma québécois, à la maison de la culture du Plateau-Mont-Royal. Vous avez raté *Congorama*, *À la recherche de Victor Pellerin* et *Délivrez-moi?* Cessez de vous plaindre : vous avez (presque) la nuit pour vous rattraper.

Nuit blanche sur écran noir, à Ex-Centris. Courts métrages, performances vidéo-musique et télévision, avec trois épisodes inédits de *Minuit, le soir*, présentés avec les comédiens, prennent l'affiche au cinéma.

La nuit Spasm au Café Cléopâtre. Amateurs de trash, découvrez le « best-of trash » du cinquième festival SPASM, animé par des *drag-queens*. Âmes sensibles et mineurs, s'abstenir.

On devient VIP

Richard Bernardin au W. Vous n'avez jamais osé entrer dans le chic hôtel du Square Victoria? Venez jeter un œil sur des extraits de deux séries photos de Richard Bernardin.

Piquer une tête dans la piscine en plein air du Hilton. C'est très

(et peut-être trop) VIP. Et aussi très prisé.

On s'amuse dans les galeries

Les galeries du Belgo ouvrent leurs portes. La rencontre entre artistes, performeurs et public font de l'édifice de la rue Sainte-Catherine l'un des rendez-vous les plus populaires de la Nuit blanche. Cette année, la galerie B-312 mêle exposition collective, *L'autre portrait*, et performeurs musique, vidéo. L'art québécois s'affiche à la galerie [SAS].

Du côté des étudiants, l'art se porte bien. L'UQAM ne ferme pas cette nuit. On vous convie même à prendre une brosse au Centre de design, où sont exposées plus de 1000 brosses Vileda. Les étudiants en art de Concordia réitérent leur exposition *Art Matters*, à la fonderie Darling.

Les grandes entreprises dévoilent leurs collections. Au siège de Loto-Québec, 38 œuvres – dont certaines de Molinari et Riopelle – seront exposées dans l'espace de création.

Au Musée d'art contemporain, pour les *Imprudances*, on marie danse et improvisation, à la façon d'un match d'improvisation de théâtre. À l'Usine C, on improvise avec des explorations mécaniques et sonores.

Ce ne sont pas les activités qui manqueront à la Place des Arts. Des arts visuels à la danse en passant par la musique, il y a de quoi passer la nuit en bonne compagnie. On a un faible pour Andréanne Alain, Florence K. et Philippe B dans *Les Berceuses pour insomniaques*.



PHOTO FOURNIE PAR RADIO-CANADA
Trois épisodes inédits de *Minuit, le soir*, présentés avec les comédiens, prennent l'affiche au cinéma Ex-Centris cette nuit.

On se balade dans Montréal

Sillonner les rues de Montréal à la belle étoile. On penche pour l'histoire de l'architecture du Vieux-Port au centre-ville (départs du pavillon Jacques-Cartier), le tour illuminé (en bus) de Montréal.

Enfin, on découvre les ruelles du Plateau de Michel Tremblay dans un parcours littéraire et touristique, au départ de la maison de la culture du Plateau-Mont-Royal.

On danse

Le Lion d'or réitère sa Soirée tzigane, l'un des événements les plus populaires de la Nuit blanche. Les groupes Manouche, Te Merav, Kaba Horo et Soleil Tzigane se produiront à compter de 20 h. Au Petit Extra, le jazz manouche est à l'honneur.

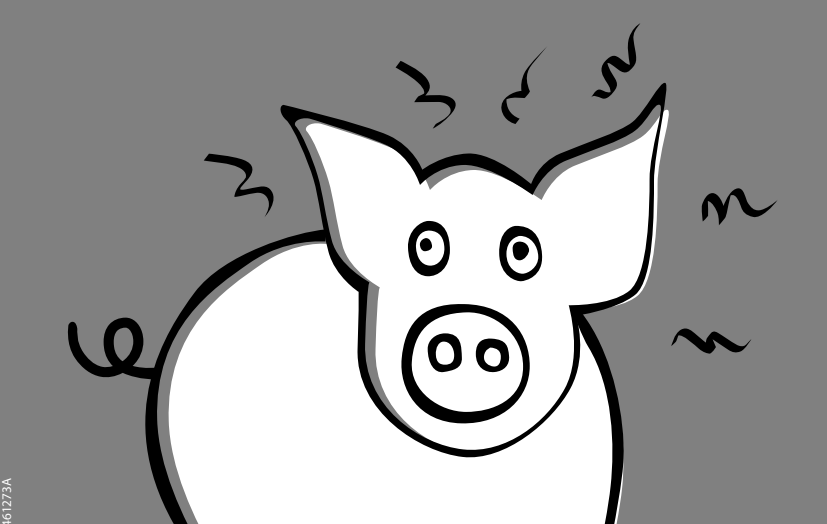
On promet aussi de l'ambiance pour la Nuit Electronik, concoctée par les Piknic Electronik et MUTEK au Métropolis. Au programme : James Holden et Koz.

Êtes-vous des anciens et des modernes? Entre les très bran-

chées iPod Battles, au Savoy, et la soirée K7 Battle au Main Hall, le choix est difficile. D'un côté, les équipes de *Bande à part*, Mutek, Néon, Ninja Tune – dont Teki Latex – et de *La Presse* s'affrontent. De l'autre, André, les Moquettes Coquettes ont répondu à l'appel de MCGilles.

Il neige au Café Campus. Des DJ et surprises en tous genres (Les Contrabanditas du Montreal's Rollerdeby) vous feront danser sous la neige, au chaud, jusqu'à 5 h.

Adresses, horaires et parcours : www.montrealenlumiere.com



BIODÔME
DE MONTRÉAL

UN MUSÉUM NATURE MONTRÉAL

méthode n° 27: le parfum

L'exposition Attraction fatale Les rites de séduction chez les animaux

Exposition interactive pour toute la famille.
Spectacle multimédia, film et animation.

Dès le 3 mars
514 868-3000 museumsnature.ca

Montréal

LA PRESSE



Alliance des
musées d'histoire
naturelle
du Canada



Alliance of
Natural
History
Museums
of Canada



Alliance of
Natural
History
Museums
of Canada



Alliance of
Natural
History
Museums
of Canada

CHANSON / Renan Luce

Dessiner des chansons

Ça fait cliché au maximum. Mais la première fois qu'on rencontre l'auteur-compositeur-interprète français Renan Luce, avec sa frêle silhouette, ses traits juvéniles et son étrange gravité, on a l'impression d'être devant le Petit Prince qui aurait finalement décidé de rester sur Terre. La différence, fondamentale, c'est que ce Petit Prince-là est ici pour nous dessiner des chansons.

MARIE-CHRISTINE BLAIS

À 26 ans, avec un premier album sous le bras baptisé *Repenti*, Renan Luce est en train de faire un petit malheur, avec ses musiques aériennes, ses arrangements légers et des textes de prime abord souriants, mais qui se révèlent parfois sérieusement graves. Dans *Chien mouillé*, on croit d'abord avoir affaire à un homme soumis à une femme, alors que c'est plutôt une relation sado-maso particulièrement troublante; dans *Repenti*, on suit les tribulations d'un mafieux devenu délateur, expatrié en Europe, et qui s'interroge, en regardant ses hortensias pousser si bien : « Mais qu'ai-je bien pu enterrer là? » (en passant, cette chanson est inspirée du roman *Malavita* de Tonino Benacquista); dans *Je suis une feuille*, une feuille de papier rêve des destins qu'elle aurait pu connaître avant de réaliser que c'est un homme sur le point de se suicider qui l'utilise pour tracer ses derniers mots...

Et tout cela est impeccablement écrit, avec des rimes riches et cette petite chose en voie d'extinction : une chute, c'est-à-dire la fin d'une chanson tournée de telle manière qu'elle vient véritablement clore l'histoire qui nous est racontée – l'équivalent en chanson de l'expression « *The*

End » quand se termine un film, du « *punch line* » en humour.

« Quand j'écris, reconnaît Renan Luce, rencontré plus tôt cette semaine, je me force à trouver la fin. En fait, je ne chante pas des tranches de vie, mais des vies entières, si c'est possible. J'ai une idée, je me fais un petit synopsis, je cherche ensuite sur la guitare ce que je peux en faire. Si le premier couplet n'est pas bien, que les vers sont faibles, je ne passe pas au deuxième couplet, j'en suis incapable. Comme je suis incapable de travailler sur deux chansons à la fois : je dois aller au bout d'une chanson afin de me libérer l'esprit pour la prochaine. Pourquoi? Parce que tout a déjà été dit dans les chansons. Ce qui nous reste, alors, c'est la façon de le dire... »

« Quand j'écris, je me force à trouver la fin. En fait, je ne chante pas des tranches de vie, mais des vies entières, si c'est possible. »

Et la façon de le chanter. Avec une voix incroyablement douce et chaleureuse, tel un metteur en scène ou un scénariste qui aurait opté pour la chanson, Renan Luce chante ses personnages, campe leur décor, les éclaire, les promène, avec une économie de moyens fascinante... Car si, sur



PHOTO ALAIN ROBERGE. LA PRESSE ©

Avec une voix incroyablement douce et chaleureuse, Renan Luce chante ses personnages, campe leur décor, les éclaire, les promène, avec une économie de moyens fascinante.

son album, les arrangements sont remarquables – un peu comme si chacune des chansons avait sa propre petite robe –, Renan Luce est tout à fait capable de défendre son répertoire tout seul : mercredi soir dernier, dans un bar mon-

les écrire, les travailler, les peaufiner. Ensuite, j'ai eu beaucoup de temps pour « maquetter » les chansons à la maison, sur mon ordinateur. J'avais fait presque tous les arrangements avant qu'on enregistre l'album. »

Plusieurs ont évoqué Georges Brassens en parlant de Renan Luce : « En fait, s'empresse de corriger le jeune Breton, c'est souvent moi qui en ai parlé le premier en entrevue, parce que Brassens est quelqu'un que j'ai beaucoup écouté quand j'étais petit, comme si c'était des comptines, et c'est quelqu'un que j'écoute encore. Mais je suis bien loin de sa maîtrise des mots et de la rime. Je voulais simplement dire qu'il m'avait beaucoup marqué. Pour certains, c'est scolaire, cette façon d'écrire en respectant

les pieds et les rimes. Moi, je trouve que ça fait du bien... »

Pourquoi compose-t-il à la guitare, alors qu'il a étudié au Conservatoire en piano, puis en saxophone? « J'ai commencé à gratter la guitare vers 15, 16 ans pour chanter les chansons des autres. J'ai appris instinctivement, seul, avant de me mettre à écrire... En fait, si je compose à la guitare, c'est peut-être parce que le piano, chez nous, est tout près du salon, où vont mes parents, mes sœurs. Je crois que je n'avais pas envie que ma famille m'entende essayer mes chansons... »

Qu'importe puisque, désormais, c'est nous qui pouvons l'écouter les chanter, ses chansons. Et m'est idée qu'on devrait le voir les chanter, cet été ou cet automne, en spectacle à l'un ou l'autre des festivals de chanson francophone d'ici...

CARRIÈRES
POUR TROUVER.
Le samedi dans **LA PRESSE**

TOUS LES SCÉNARIOS...
CINÉMA
Tous les samedis dans **LA PRESSE**

SYMPHONIES PORTUAIRES
DE POINTE-À-CALLIÈRE ★ LES 4 ET 11 MARS À 13 H 30

« Allo New York, ici Montréal. Répondez! »
Une composition d'André Duchesne

POINTE-À-CALLIÈRE
Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal
Montréal

15^{ans}
350, place Royale
Vieux-Montréal
514 872-9150
www.pacmusee.qc.ca

Ce projet a été réalisé dans le cadre de l'Entente sur le développement culturel de Montréal.

FESTIVAL MONTRÉAL EN LUMIÈRE
14^e édition
du 10 au 15 mars 2007

Bob
Culture et Communications
Montréal

LA PRESSE

Abonnés de *La Presse*

Profitez des
OFFRES EXCLUSIVES
du **CLUB PRIVILÈGES**

2 billets pour 25 \$

pour le spectacle de Guy Nantel
Au Théâtre St-Denis 2
16-17 mars 2007

Offre valable jusqu'au 16 mars.



10 à 30 %

de rabais sur livres
des Éditions
La Presse



10 à 30 %

de rabais sur les
magazines des
Éditions Gesca :
RICARDO,
INSPIRATION
Manon Leblanc
et **HOCKEY**



Simple et rapide! Visitez le
www.cyberpresse.ca/privileges

LA PRESSE

MUSÉUMS**NATURE**MONTRÉAL

INSECTARIUM
DE MONTRÉAL

JARDIN BOTANIQUE
DE MONTRÉAL

10^e anniversaire

Papillons en liberté

Jusqu'au 29 avril 2007

du mardi au dimanche, et les lundis 5 mars et 9 avril, de 9 h à 17 h
Grande serre du Jardin botanique

museumsnature.ca
514 872-1400

LA PRESSE

Montréal



accès
MONTRÉAL

Pie-IX

ARTS ET SPECTACLES

DANSE / O Vertigo

Quand le hasard s'en mêle

Les danseurs d'O Vertigo ligotés, tirillés, encordés. Non, Ginette Laurin ne joue pas les sadomasochistes. C'est que, dans sa plus récente création, *Étude #3 pour cordes et poulies*, la chorégraphe a imaginé lier ses interprètes les uns aux autres, de mille et une façons, pour mieux révéler les failles qui sommeillent en chacun de nous lorsque la vie se butte à l'imprévisible.

STÉPHANIE BRODY
COLLABORATION SPÉCIALE

Passare se nichait au creux du souvenir. *ANGELS* exposait les désirs les plus fous. Quels recoins de l'âme humaine Laurin a-t-elle voulu explorer cette fois? « *Étude #3 pour cordes et poulies* illustre les liens que tisse l'être humain avec son univers, ses proches. Avec l'inatteignable aussi. Je voulais voir comment il s'empêtre dans tout ça et comment ça le renvoie à sa propre solitude. La pièce illustre, de façon très visuelle, les points de tension, les points de fuite et les vibrations entre deux corps », explique Laurin, qui développe *Étude #3 pour cordes et poulies* depuis trois ans.

Ultime métaphore de cette vulnérabilité : les cordes. Longues,



PHOTO FOURNIE PAR DANSE DANSE

L'espace scénique est lacéré de cordes. Tout pour entraver les corps et dérober un peu du contrôle si cher aux danseurs.

courtes, suspendues du plafond, attachées à un bras ou liant deux danseurs par la tête... L'espace scénique en sera lacéré. Tout pour entraver les corps et dérober un peu du contrôle si cher aux danseurs. « Moi, je ne suis pas souvent attachée, mais mes partenaires, eux, le sont, confie Jamie Wright, une des interprètes préférées du chorégraphe José Navas, qui travaille maintenant aussi au sein d'O Vertigo. Je danse en duo avec une personne qui est rattachée avec une très longue corde à quelqu'un qui se trouve à l'autre bout de la scène. Si mon bras accroche la corde, ça ne va

pas toujours provoquer la même vague. On ne peut pas chorégraphier les réactions spécifiques d'une corde! C'est comme avoir un troisième partenaire. » Pour imaginer tous les stratagèmes d'*Étude #3 pour cordes et poulies*, Laurin a travaillé en étroite collaboration avec ses danseurs. Ensemble, ils ont passé de longues heures en studio à tester des idées, évitant les plus évidentes – « Je ne voulais surtout pas faire cirque avec mes cordes et mes harnais. Ça n'a rien à voir avec le spectaculaire » précise Laurin – et ne retenant que les images les plus simples mais les plus fortes.

« Un jour, Ginette nous a attaché les bras et nous a demandé de trouver toutes les façons de tomber par terre! » De la frustration, vous dites! Et si la moutarde monte un peu trop au nez des participants? « Ben, elle nous détache, lance Wright dans un grand éclat de rire, et on poursuit avec une section où on s'éclate. » Non sans s'être octroyé une petite pause saut à la corde, histoire de rire un peu. « J'ai aussi intégré des moments d'envol, de courses libres, déchaînées, rassure Laurin, parce qu'on a poussé si loin l'idée de contrainte qu'on a besoin de respirer. »

Pour la première fois en 20 ans de carrière, Ginette Laurin s'est adjoint les services d'un dramaturge. « À cause de toute cette recherche, je me dois d'être particulièrement présente auprès de mes danseurs pour les nourrir et les guider. Mais il faut aussi que quelqu'un soit là pour moi », lance la chorégraphe qui s'est trouvé une parfaite complice en la personne de Stéphanie Jasmin. Dramaturge auprès de plusieurs metteurs en scène, dont Denis Marleau, mais aussi collaboratrice de la chorégraphe Estelle Claretton, Jasmin est une présence constante auprès de Laurin, depuis les débuts de la création d'*Étude #3*.

« Stéphanie n'intervient jamais directement auprès des danseurs, précise la chorégraphe, mais elle est toujours auprès de moi en studio. Elle a assez de recul pour me ramener au sens premier de ce que je cherche et pour m'aider à faire des liens. » Jasmin observe, commente, suggère, sans jamais critiquer ou brimer le processus créatif. « Le dramaturge est comme un mur sur lequel peut rebondir la pensée du créateur. Nos échanges lui permettent de préciser, de confirmer ou d'infirmer ce qu'elle a ébauché. Mon rôle est de nourrir les axes de recherche que je détecte », ajoute Jasmin, qui a aidé Laurin à s'inspirer des filiations qui existent entre la naïveté et le tiraillement intérieur des personnages d'*Étude #3* et ceux de Beckett.

Ce qui étonne le plus Jasmin dans tout ce processus? « La complicité entre Ginette et ses interprètes. Parce qu'elle a une équipe fixe, le travail se construit sur des bases établies au fil du temps. La communication est si fluide qu'elle se fait parfois sans mots, de l'intériorité des danseurs et celle de Ginette. C'est très beau. »

Étude #3 pour cordes et poulies de O Vertigo, du 8 au 10 mars à la salle Maisonneuve de la Place des Arts.

Ce soir 18h30

La vie en vert

La styromousse : un seul problème, sa gestion.

Animation : Pascale Tremblay







telequebec.tv

voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	BEV	VD	VDO
SRC	Les pieds dans la marge / Course de stock-cars.	5 sur 5	Le Téléjournal	La Fureur / Florence K., Zachary Richard	Infoman		Dre Grey, leçons d'anatomie / Plusieurs blessés d'un accident de train sont amenés à l'hôpital.				Le Téléjournal	FranCoeur / Bérangère va en Floride.	LE PAVILLON DES FEMMES (5) Un missionnaire américain s'empare d'une des concubines d'un riche seigneur.		112	4	4
TVA	LES AVENTURIERS DE L'ARCHÉ PERDUE (3) avec Harrison Ford, Karen Allen (15:30)		Le TVA 18 heures	COLLÉ À TOI (5) É.-U. 2003. Comédie de Bobby Farrelly et Peter Farrelly avec Greg Kinnear, Matt Damon et Eva Mendes.\ Les aventures professionnelles et amoureuses de deux frères siamois à Hollywood.			LES CHRONIQUES DE RIDDICK (5) É.-U. 2004. Science-fiction de David Twohy avec Vin Diesel, Colm Feore et Thandie Newton.\ Un fugitif poursuivi par des chasseurs de prime aboutit sur une planète pacifique menacée par l'armée d'un despote.						Le TVA		115	7	7
TQS	Qu'est-ce qui mijote?	Le Journal	Drôle, Drôle, Drôle	LA FILLE DE MON PATRON (5) Avec Ashton Kutcher.\ La soirée d'enfer vécue par un jeune homme chargé de garder la maison de son patron, alors qu'il croyait avoir rendez-vous avec la fille de ce dernier.			LA VIE PLUS OU MOINS (5) Avec Angelina Jolie et Edwards Burns. \ Convaincue qu'elle n'a plus qu'une semaine à vivre, une jeune journaliste qui menait une existence superficielle remet en question ses valeurs.				Le Journal	PÉCHÉ CHARNEL (7) Avec Brandy Davis.\ Une jeune femme cherche à surmonter ses inhibitions sexuelles			114	5	5
TQc	Une pilule, une petite granule		Dernière Édition	La vie en vert	Les Francs-tireurs / Line Beauchamp		La Planète bleue / Antarctique - Au pays des manchots	Belle et Bum / Zachary Richard, Nanette Workman, Luck Mervil, Vincent Vallières, Lynda Thalie, Les Respectables				CARNETS DE VOYAGE (4) Avec Gael Garcia Bernal.\ En 1952, deux jeunes Argentins partent en moto pour un long périple à travers l'Amérique latine.			138	8	8
CBC	Alpine Ski Series on CBC		Sat. Report	Sat. Night	Hockey / Sabres - Maple Leafs						Hockey / Flames - Oilers				206	13	13
CTV-M	According...	Knights of...	CTV News	Sportsnight	W-Five		Cold Case	Robson Arms	Jeff Ltd.		Law & Order: Criminal Intent	CTV News	News		205	11	11
GBL-Q	... (16:00)	National	QC	Room to...	Damege Done - The Drug War...		Andromeda	Blue Murder			Making the Cut	JR Digs	Sat. Night		55	3	3
ABC	College Basketball (15:30)		ABC News	...Raymond	Will & Grace / Deux épisodes		Oprah Winfrey Leadership...	HEAD OF STATE (5) avec Chris Rock, Dylan Baker			Sex and the City / Deux épisodes				281	22	22
CBS	NCAA Basketball (16:00)		News	CBS News	Entertainment this Week		Crimetime Saturday / NCIS	Crimetime Saturday / Cold Case	48 Hours Mystery		News	Late Night			282	21	21
NBC	Golf / The Honda Classic (15:00)			NBC News	Stargate SG-1		Dateline NBC	Law & Order: SVU	Law & Order: Criminal Intent			Sat. Night			280	18	23
PBS-P	Suze Orman: Women & Money				Daniel O'Donnell: Can You Feel the Love		My Music: The British Beat				Doo Wop's Best				284	46	24
PBS-B	Lawrence Welk's TV Treasures				Funny Ladies of British Comedy / Hommage au comédiennes...						Pink Floyd Live: Pulse				284	43	59
A & E	Clean, House	Sell this House / Deux émissions	Big Spender	Sell this House / Deux émissions	Flip this House / Deux émissions		Flip this House				American Justice				615	73	39
ARTV	Duplessis		Le 25e FIFA	La Vie, la vie	Pour l'amour du country		Viens voir les... / Béatrice Picard	Toute une soirée avec Clémence Des Rochers	... (22:15)		Toute une soirée avec Clémence				143	31	31
BRAV	THE MAN WHO SHOT... (15:30)	Arts & Minds	Bravo! Videos	Numus	Andrea Bocelli Tribute on Ice		Bathroom Divas: So you Want...	Ballet Girls			Entourage				620	72	34
CD	Experts en crime / Liaison fatale	Fallait y penser! / Cour de triage	Drôle, monde	...pour rire	Humour en santé		Cabaret de l'humour	Stars sur le vif			Webdreams	Les Dossiers...			129	20	20
CinePOP	DRÔLE DE COUPLE (16:15)	L'HOMME À FEMMES					DANGER IMMÉDIAT				GRAFFITI AMÉRICAINS				185	—	—
DISC	Future Weapons	How it's Made		Sideshow Stars: The True Story	How do they do it?		Dirty Jobs / Roadkill Cleaners	Criss Angel: Mindfreak			MythBusters / Myths ReOpened				520	37	37
EV	Top des stars	Soif de voyage	Mordu de la pêche / Cuba	Roses des Sables	Biosphère / Lac St-Pierre		Partons, la mer... / Dodécanèse	Danse, passion... / Rumba	Routes...	...Voyageur					134	23	51
FC	Kim... (17:12)	Phil... (17:39)	Sadie (18:06)	Darcy (18:32)	...Raven	Zoey (19:25)	Derek (19:51)	Life... (20:38)	THE HORSE WHISPERER (4) avec Robert Redford, Kristin Scott Thomas / Movie Entertainment (23:49)						556	—	67
FOX	Friends / Deux épisodes	Pub	...70s Show	Seinfeld / Deux épisodes	Cops / Deux émissions		America's most Wanted	The Shield	Mad TV						283	36	46
HI	Espions / Mordechai Vanunu	À vos marteaux! / Bureau...	Passions Maisons	Jours qui ont changé le monde	Commandant en chef		LE SECRET EST DANS LA SAUCE (4) avec Kathy Bates, Jessica Tandy								133	25	53
HIST	Battlefield Detectives	Disasters of...	Ancestors...	CSI: New York	UFO Files: Black Box Secrets		HEARTBREAK RIDGE (5) avec Clint Eastwood, Mario Van Peebles								522	49	47
MMAX	SID ET NANCY (4) (15:30)	Top albums	Box Office	InfoMax	Mode...	Made in...	Évolution	Hollywood / Rivalités familiales	J. Moore	Vie, Friends	Les 101 diètes extrêmes				142	32	48
MP	M. Net	B02	Pop!	Nés sous...	Exposé	Matche-moi...	Laguna...	Tatoués	Pimp mon char	...Barker	Eminem Anger Management Tour				141	30	30
MTL	Arte Mondo	Ciao Montreal	La Caravane	From Egypt...	Magazine libanais		Paysage...	Indo...	Parsvision	Polonia	Teleritmo	Mad TV			207	14	14
RDI	Téléjournal	La Facture	La Semaine verte	Le Monde	5 sur 5	Enjeux / La Superbactérie	Le Téléjournal	109	Zone libre / Quand la peur...		Le Téléjournal	La Facture			129	19	19
S+	Les Experts	Les Soeurs McLeod	Juste Cause	Intelligences	Whistler		Témoins silencieux				François en série				132	24	52
SE	BONNE CHANCE SLEVIN! (15:55)	LE CALMAR ET LA BALEINE (17:50)		C'EST BIEN MA CHANCE! (19:15)	ENTREZ DANS LA DANSE (21:05)		BONNE CHANCE SLEVIN! (23:05)								180	—	—
SHOW	Life on Mars	Silent Witness		THE DONOR (6) avec Jeff Wincott, Michelle Johnson	Kenny vs...	Rent	CSI: Miami	Y TU MAMA TAMBIE (3)							616	40	40
TFO	Je vis ta vie	1er Emploi	Correspond.	Presserebelle	Panorama	Insectia	Clubs de jazz de New York	LAISSE TES MAINS SUR MES HANCHES (4) avec Chantal Lauby			Canadian Geographic				137	—	—
TLC	Moving up	Property Ladder		Flip that House / Deux émissions	Moving up		Flip that House / Deux émissions	Trading Spaces			Moving up				521	39	27
TTF	BRATZ ROCK ANGELZ (6) Film d'animation	Di-Gata...	Classe, Titans	Billy & Mandy	Futurama	Les Simpson	Les Griffin	South Park	La Côte Ouest	Les Simpson	Futurama				139	34	45
TV5	La carte aux trésors (16:00)	Questions...	Journal FR2	Par ici la vie	Sur un air de fête		Nostalgie (21:50)	Envers du décor	Village...	Le Journal	CABARET...				145	15	15
VIE	30 Jours / Les Prisons	Joue, docteur	César...	Décore ta vie	Métamorphose	Bye-bye maison!	Manon...	On a échangé nos mères	Super Nanny		La vie avant tout				135	35	44
VOX	ArShitechs...	Boom la vie	Parole et Vie	Eurêka!	...des Arts	Plaisir de skier	Xsnowtera	...pour rire	1res Vues	Baromètre	Le 9.5	Ici et là			—	9	9
VRAK	Tête...	Méchant...	Smallville	Les Frères Scott	Charmed		Newport Beach / Deux épisodes				Gilmore Girls				140	16	16
Z	...c'est fait	Z=MC2	La porte d'Atlantis	Délire techno	Mélinda, entre deux mondes	Surnaturel	ANTIDOTE (6) avec Chandra West, Michael A. Goorjian								131	26	54
RDS	Golf PGA (15:00)	Sports 30	Avant-match	Hockey / Canadiens - Bruins	Agents libres	Sports 30	30 Images	Les Jeux du Québec d'hiver 2007							123	33	33
SPN	NBA Action	Overtime	Hockeycentral Saturday	Soccer / Barclays Premiership: Liverpool - Manchester United	European Poker Tour	Saturday Night Poker	Sportsnet Connected								406	38	38
TSN	Curling / Tim Hortons... (14:30)	Sportscentre	Curling / 2007 Tim Hortons Brier			Boxing / Miguel Cotto - Oktay Urkal									400	28	28
	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	BEV	VD	VDO

THÉÂTRE / *La mouette*

Du côté de *La mouette*

Et de deux. L'aventure de la « troupe Tchekhov » d'Yves Desgagnés culmine cette semaine avec l'atterrissage de *La Mouette* sur la scène du TNM. Chose promise, chose due : les acteurs, le décor, la conception musicale sont les mêmes chez Lorraine Pintal que ceux de la production d'*Oncle Vania* chez Duceppe. Entre ces textes, il y a pourtant un monde : celui incarné par un lac qui sépare les ruraux besogneux de *Vania* et les oisifs angoissés de *La mouette*. Les comédiens Catherine Trudeau et Maxime Gaudette reviennent sur cette inoubliable « année Tchekhov. »

SYLVIE ST-JACQUES

La veille de notre rencontre, Catherine Trudeau livrait une émouvante prestation télévisuelle qui laissait entrevoir une brèche d'humanité chez « Lyne-la-pas-fine. » Difficile, en effet, de chasser l'ombre de « Drk Evil Ihn » du portrait, quand on se retrouve devant elle. Mais quelques jours avant la première de *La mouette*, la viscérale vilaine était en hiatus temporaire, dans l'esprit de Trudeau.

Parce que, ces jours-ci, l'ambitieuse Nina prend toute la place. Nina, celle qui voit dans la célébrité et la reconnaissance la manifestation la plus achevée du bonheur. « Le désir de Nina de devenir une comédienne connue a quelque chose de très actuel », avance Catherine Trudeau.

S'exiler à Moscou, être connue, connaître la gloire... Bien qu'elle ait été écrite à la fin du XIX^e siècle, *La mouette* demeure d'une actualité indéniable. « Il n'y a

rien de politique dans l'œuvre de Tchekhov », renchérit Maxime Gaudette qui, lui, défend Treplev, l'écrivain qui se meurt de gagner l'amour de sa génitrice, la grande actrice Arcadina qui ne l'a jamais désiré.

Les Sonia, Teleguine, Astrov, Ivan d'*Oncle Vania* avaient la vodka, le boulot et la morphine pour s'aider à accepter la résignation. En revanche, les désœuvrés personnages de *La mouette*, eux, ont soif d'ailleurs et de meilleurs. Quelque chose de plus, qui légitimerait leur passage sur Terre. « La réflexion sur l'art, l'écriture, le jeu, la création sont très présentes, note Catherine Trudeau. L'écrivain Trigorine, par exemple, ressent une obligation de prendre position socialement et politiquement. Il sent qu'il devrait être investi d'une mission sociale, comme si le simple fait d'écrire sur ce qui l'inspire ne suffisait pas et qu'il devait se servir de son art pour sauver le monde. »

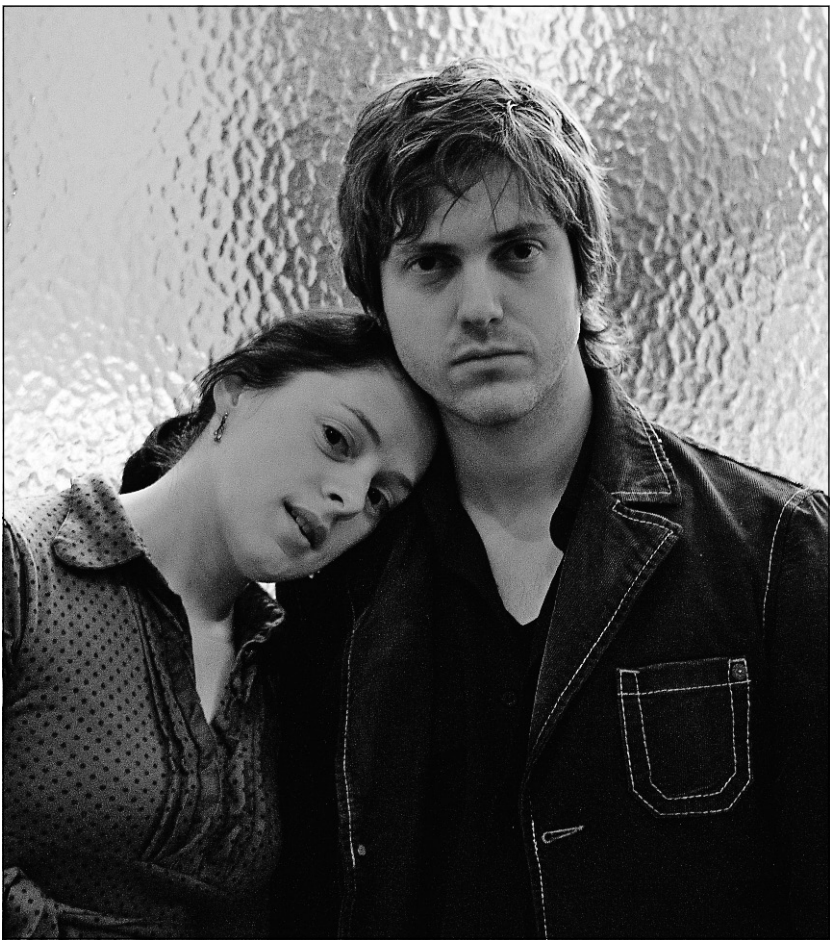


PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE © Catherine Trudeau et Maxime Gaudette fouleront ensemble les planches du TNM.

Demain matin, Moscou m'attend

Écrire les intemporelles angoisses et obsessions des mortels, cela a suffi pour que Tchekhov construise une œuvre qui traverse les époques sans prendre une ride. « *I Can't Get No Satisfaction* », pourraient donc chanter les malheureux protagonistes de *La mouette*, tous en attente d'un idéal perdu d'avance.

D'aucuns l'ont qualifié d'autobiographie littéraire de Tchekhov. Du moins, peut-on voir dans les deux personnages d'écrivains (Treplev et Trigorine) ses alter ego en deux temps. Le jeune Tre-

plev, dans son insondable révolte contre sa mère, a soif de nouvelles formes dramatiques mais doute de sa foi en l'art. « L'amour qu'il n'a pas eu de sa mère, il va tenter de l'avoir de Nina. Ce manque d'amour va le tuer », dit Maxime Gaudette. Trigorine, le vieillissant, doute de son talent et de son rôle d'écrivain célèbre. Difficile à croire qu'au moment de sa création, *La mouette* était qualifiée de « comédie. »

« Je trouve qu'en comparaison avec *Vania*, le propos de *La mouette* est plus lourd, plus existentialiste, plus noir et sans issu », estime Catherine Trudeau. *Oncle Vania*, créé en 1900, dépeint des eseuulés désespérés que le petit malheur solidarise. Tandis que dans *La mouette*, écrite quatre ans plus tôt, tous se rendent compte, qu'au bout du compte, ils sont bien seuls au monde. « Les personnages de *Vania* étaient ceux d'une propriété rurale, qui étaient obligés de rester actifs et de nourrir les poules, faire le pain, mener une vie rigoureuse. Ceux de *La mouette* sont d'une autre classe sociale. Ils s'ennuient autour du lac en jouant au croquet », décrit Catherine Trudeau.

Pour des acteurs comme Trudeau et Gaudette, encore en « presque » début de carrière, cette intense immersion dans l'œuvre de Tchekhov est un passage déterminant. « Je suis en train de réaliser que c'est un grand moment dans ma vie, le rôle de Treplev », lâche Maxime Gaudette. Catherine Trudeau abonde. « Quand je pense que, dans l'histoire du TNM, on se souviendra de moi comme l'une des filles qui auront joué Nina, ça me touche. Mais je ne veux pas trop y penser, parce que c'est trop gros et épeurant. Je suis comme une petite fille, quand je pense à ça. Je me sens comme Nina! »

***La mouette*, d'Anton Tchekhov, dans une mise en scène d'Yves Desgagnés, du 6 au 31 mars, au Théâtre du Nouveau Monde.**

Coup monté

19 h
Les francs-tireurs

Les Justiciers masqués tombent dans le piège.



17 h
Une pilule, une petite granule

Des jeux vidéo bons pour la santé ?

Animation : Marie-Élaine Proulx
et Dr Georges Lévesque



telequebec.tv

THÉÂTRE / *Si tu veux être mon amie*

Lettres sur fond de guerre

Le metteur en scène Jean-Philippe Joubert a le même âge que Galit et Mervet, ces deux jeunes filles ayant entretenu une correspondance assidue lors de la première Intifada. Aujourd'hui, le directeur artistique de la compagnie Les Nuages en pantalon choisit de théâtraliser à la Maison Théâtre, pour un public adolescent, ces lettres d'une jeune Israélienne à une jeune Palestinienne.

JADE BÉRUBÉ
COLLABORATION SPÉCIALE

« Durant la première Intifada, j'étais moi-même un adolescent, se souvient Joubert. Je me souviens de ce conflit et de mon rapport à ce conflit. C'était la première fois que je faisais l'effort de m'informer sur des choses qui se passaient à des milliers de kilomètres de chez moi. Et c'était la première fois que je ressentais le besoin d'agir. »

Les deux adolescentes ont échangé des lettres durant trois ans pendant que le jeune Joubert, ici, s'ouvrait au monde. De leur correspondance est né un livre qu'a dirigé la documentariste Litsa Boudalika. C'est à la lecture de ce livre, des années plus tard, que le metteur en scène a ressenti le besoin de théâtraliser cette histoire d'une amitié peu banale à travers les mots.

« Personne n'a beaucoup de ressources sur le conflit israélo-palestinien,



PHOTO FOURNIE PAR LA MAISON THÉÂTRE

En s'inspirant du témoignage de Litsa Boudalika, le metteur en scène Jean-Philippe Joubert a tenté de reproduire le plus fidèlement possible la rencontre entre Galit et Mervet.

rentes. Il y a un lien. Et ça me semble la seule possibilité de s'approcher de ce conflit. »

Des lettres au théâtre

Joubert, à qui l'on doit le magnifique hommage *Satie, agacerie en tête de bois*, semble poursuivre dans la même lignée, favorisant de nouveau les rencontres multidisciplinaires. Outre le mouvement et la fabrication d'images à l'aide de certains objets comme des roches ou des bottes, des projections vidéo contribueront à « théâtraliser »

Elles parlent de leurs parents, de leur petit frère agaçant. Mais soudain, des événements exceptionnels arrivent et la discussion change. Elles se rapprochent, elles s'éloignent, elles essaient de se comprendre, de défendre leurs points de vue. »

Les deux adolescentes se rencontreront par la suite, brisant les frontières créées par la guerre. « On a tenté de reproduire cette rencontre le plus fidèlement possible en se fiant sur le témoignage de Litsa Boudalika, affirme le metteur en scène. Pour cette scène, les actrices parlent alors en arabe, en anglais et en hébreu. On essaie de plonger le plus proche possible de ce petit moment. Jusqu'à ce que nous sortions de cette histoire-là et que nous redevenions les comédiens. »

Car la conclusion du spectacle reposera sur la lecture devant l'auditoire du dernier article de journal paru sur le conflit. « Je tenais à ce que ce soit clair que nous ne racontons qu'un épisode de ce conflit, soutient Joubert. Le monde a changé depuis 15 ans; alors, on ne prétend pas parler du conflit tel qu'il est aujourd'hui. Seulement, on dit : voici ce qui s'est passé hier entre ces deux jeunes filles qui vivent encore là-bas aujourd'hui. Ensuite, c'est la responsabilité de chacun de s'informer davantage... »

***Si tu veux être mon amie*, de Litsa Boudalika, à partir de lettres authentiques. Mise en scène de Jean-Philippe Joubert. Jusqu'au 11 mars à la Maison Théâtre, pour les 12 ans et plus.**

« Le conflit israélo-palestinien reste désincarné pour nous. Voilà pourquoi ces lettres de Galit et Mervet furent un appel très fort. Soudainement, j'ai vu qu'il y avait quelqu'un là-bas. Quelqu'un qui avait mon âge. Et je me dis que le public adolescent ressentira la même chose. »

indique-t-il. On nous informe des événements concrets qui s'y déroulent, mais nous n'avons pas beaucoup de réponses. Certes, nous savons que l'armée israélienne a débarqué à Naplouse. Nous savons aussi que les Palestiniens s'affrontent entre eux pour le pouvoir et l'autorité. Mais tout ça reste désincarné pour nous. Voilà pourquoi ces lettres de Galit et Mervet furent un appel très fort. Soudainement, j'ai vu qu'il y avait quelqu'un là-bas. Quelqu'un qui avait mon âge. Et je me dis que le public adolescent ressentira la même chose. Même si elles vivent très loin, même si elles ont des vies complètement diffé-

rentes. Il y a un lien. Et ça me semble la seule possibilité de s'approcher de ce conflit. »

Cette histoire, c'est aussi celle qui entoure les missives. « Les événements que subissent Mervet et Galit dans leur quotidien créent une structure narrative, poursuit Joubert. Quand les terroristes palestiniens envoient un autobus dans un fossé, Galit réagit. Quand, à l'inverse, l'armée israélienne débarque dans les territoires palestiniens, Mervet intervient. Elles parlent aussi de leur vie comme dans n'importe quelle correspondance adolescente, précise-t-il en souriant.

ARTS ET SPECTACLES



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE

« Mon père, qui est libanais, dit souvent *Inch Allah*. Si Dieu le veut. C'est quelque chose que je répète souvent. Et pour l'instant, Dieu veut beaucoup de choses pour moi », dit Florence K.

FLORENCE K.

La fille aux portes ouvertes

Il y avait la petite fille aux allumettes. Il y a maintenant la fille aux portes ouvertes : Florence K., 24 ans, fille de Natalie Choquette, mère d'Alice Rose (6 mois), pianiste de chez Stash, mais aussi grande voyageuse devant l'Éternel et chanteuse de blues et de bossa qui a vendu plus de 60 000 disques et qui se prépare pour sa grande rentrée montréalaise au Spectrum mardi prochain. Portrait d'une fille pleine d'avenir.



NATHALIE PETROWSKI
RENCONTRE

Pendant quatre ans, entre 18 et 22 ans, Florence K. a été la pianiste de chez Stash, un resto polonais du Vieux-Montréal. Quatre et parfois cinq fois par semaine, dans le vacarme des voix et de la vaisselle mêlé aux odeurs de saucisse, de choucroute et de *pierogis*, Florence s'est assise au piano pour jouer à peu près n'importe quoi : *Fly Me to the Moon*, *Summertime*, *La fille d'Ipanema*, *I've Got You Under my Skin* et quantité d'autres classiques du répertoire restaurateur.

Elle prenait habituellement une pause à toutes les heures et demie mais, une fois, elle a joué pendant cinq heures d'affilée, un marathon intime pour une fille qui se pousse constamment et qui, tôt dans sa carrière et dans sa vie, a décidé de ne jamais se fermer aucune porte.

Malgré le salaire inférieur à celui d'une femme de ménage, Florence K. raconte qu'elle a vécu chez Stash certains des plus beaux moments de sa vie.

« Stash a été une école. Avant d'y jouer, je ne connaissais que la musique classique. J'y ai construit un répertoire. Je m'y suis fait une famille et un album de souvenirs. Les samedis soir, mes amis venaient m'entendre et après, on allait tous danser ensemble la salsa. Ce fut vraiment une belle période de ma vie. »

Cette dernière affirmation est presque de trop dans la mesure où toutes les périodes de la courte vie de Florence K. semblent être aussi belles et bénies. Serait-ce parce que celle qui les vit est douée pour le bonheur et d'un naturel positif ?

« Je n'ai pas toujours vu la vie en rose. La vie, je l'ai parfois vue en noir aussi, mais j'avoue que la naissance d'Alice Rose m'a rendue ultra-positive. Dès que ça va mal,

qu'il y a une dispute ou quelque chose, je m'empresse d'écrire ce que je ressens. Comme ça, j'enregistre en quelque sorte tout le jus émotif du moment. Après, je pourrai toujours broder autour pour écrire la chanson, mais au moins j'aurai saisi l'essentiel. »

Il y a dans cette explication à la fois la force et la faille de Florence K. Force dans la mesure où voici une fille déterminée, vaillante et travaillante qui veut tout faire pour réussir. Mais la faille de cette fille, c'est précisément de toujours tout faire comme il faut avec une logique implacable et un côté cérébral un brin étouffant. Un peu comme si cette fille brillante, qui a étudié en communications à Brébeuf, puis à l'Université de

Pas banales, non plus, les leçons du métier qu'elle a acquises très tôt. « J'ai peut-être vu ma mère chanter à Moscou ou au Maroc, mais je l'ai vue faire le circuit des hôtels et des buffets, chanter à la Maison hantée comme au Jardin du Baron fou. Elle m'a fait comprendre vite que pour réussir dans le métier, il ne faut fermer aucune porte et accepter de chanter dans un sous-sol, un casino, un restaurant polonais ou un pub irlandais. »

Pas banale, sa maternité précoce à 23 ans, survenue alors qu'elle était déjà très enceinte d'une carrière et d'un nouvel album.

« Ma mère m'a eue à 24 ans. Et puis, j'adore les bébés. Je me suis beaucoup occupée de mes deux

« J'ai peut-être vu ma mère chanter à Moscou ou au Maroc, mais je l'ai vue faire le circuit des hôtels et des buffets, chanter à la Maison hantée comme au Jardin du Baron fou. Elle m'a fait comprendre vite que pour réussir dans le métier, il ne faut fermer aucune porte et accepter de chanter dans un sous-sol, un casino, un restaurant polonais ou un pub irlandais. »

Montréal, était justement trop brillante... et manquait d'abandon et d'excès, deux des grands carburants de la création.

Instinct maternel

En même temps, Florence K. n'a que 24 ans. Elle a toute la vie devant elle pour grandir en tant qu'artiste. Elle en est consciente au point d'oublier que ce qu'elle a vécu jusqu'à maintenant est loin d'être banal.

Pas banale, la relation fusionnelle qu'elle entretient avec sa mère, la chanteuse d'opéra fantaisiste Natalie Choquette. Grâce à sa mère, pour qui les voyages passaient avant les études, Florence avait pratiquement fait le tour du monde à 18 ans.

« Ma mère m'emmenait en voyage avec elle parce qu'elle savait que j'aimais l'école et que je ferais tous mes travaux avec sérieux. Pour elle, le voyage n'était pas une évasion, mais un lieu d'apprentissage. »

jeunes sœurs. C'était moi, la nou-nou, quand on partait en Russie, en Argentine ou à Taiwan. »

Pas banale enfin la rapidité avec laquelle elle s'est mise en ménage avec le père d'Alice Rose, un pilote d'hélicoptère de Chicoutimi. « Alex était le frère d'une coloc. Dès que je l'ai rencontré, j'ai senti que c'était l'homme de ma vie. Je suis tombée enceinte deux mois plus tard et même sans stabilité, sans maison ni rien, tout cela me semblait le plus naturel du monde. »

Si Dieu le veut

Dans ce café de la rue Bernard où elle s'est pointée en jeans et en pull rouge pompier, Florence me fait l'effet d'une fille moderne qui veut tout en même temps : l'amour, la carrière, les enfants, l'aventure, la stabilité.

« Ce n'est pas que je veux tout, corrige-t-elle, c'est que la vie m'apporte tout. Et, bien entendu, ça fait mon affaire. Mon père, qui est libanais, dit souvent *Inch Allah*. Si Dieu

le veut. C'est quelque chose que je répète souvent. Et pour l'instant, Dieu veut beaucoup de choses pour moi. Quant à moi, ce que je veux, c'est pouvoir faire de la musique et dans tous les styles possibles parce que c'est comme ça que je suis. »

Non seulement Florence est-elle ouverte à tous les genres musicaux, à toutes les langues (dont quatre qu'elle parle couramment), elle est ouverte à toutes les propositions. Aussi, au mois de décembre dernier, a-t-elle accepté d'aller chanter au Sultana d'Oman pour fêter le 10^e anniversaire d'Oman Oil. Elle représentait Alcan, un des clients de la pétrolière. Pas une seconde ne s'est-elle fait un cas de conscience de chanter pour des millionnaires exploitants de notre dépendance au pétrole.

« Faut que je gagne ma vie comme tout le monde. En plus, je ne vois pas ce qu'Oman Oil a fait de mal. Ce qui me scandalise davantage, c'est l'Alberta qui vend tout son pétrole aux Américains et qui nous oblige à nous approvisionner ailleurs. Ça, franchement... »

Il n'en demeure pas moins que l'épisode Oman Oil en est un

la charge avec *Bossa Blue*, sorte de carte visite sympa et éclectique mêlant jazz, blues et bossa nova. En principe, elle aurait dû en vendre 10 000 exemplaires. Mais Allah a fait en sorte que Musicor, le bras musical de l'empire Quebecor, la remarque et l'adopte. Convergence oblige, son album s'est retrouvé en vedette dans tous les magasins Archambault pendant que la pièce *Las calles del sur* devenait le thème musical de la programmation d'été de TVA, qui l'a diffusée en boucle tous les jours pendant deux bons mois.

Florence dit qu'elle n'y est pour rien si Dieu ne cesse de mettre des gens formidables sur sa route. Cette phrase qui apparaît au début de ses remerciements dans le livret de son CD est charmante, mais ne dit pas toute la vérité. Et la vérité, c'est que c'est Florence qui fait une grande partie du boulot : par son ouverture, sa chaleur, son travail acharné et ses savants calculs, qui ne sont pas tant les stratégies d'un esprit calculateur que des ponts tendus par un esprit libre et curieux. Cette année, par exemple, la chanteuse et pianiste aurait pu se contenter des spectacles qui débute mardi au Spectrum et qui vont lui demander temps et énergie au cours des six prochains mois. Pourtant, à cette somme de travail, Florence a rajouté non seulement l'écriture de nouvelles chansons, mais l'écriture d'un livre sur les musiciens de l'ombre.

« Mon livre va prendre la forme de portraits ou d'entrevues avec une quinzaine de musiciens du jazz, du pop et du classique qui ne sont pas connus du grand public mais qui, contrairement au cliché, ne crèvent pas de faim et ne chôment jamais. Des gens comme Anthony Rozan-kovic, Bob Cohen, Éric Lagacé, qui jouent avec toutes sortes de monde, appartiennent à des écoles différentes et surtout vivent une vie chargée, colorée et parfois complètement folle. Je veux faire découvrir leur univers au public et aussi leur rendre hommage. »

L'idée est intéressante et vaudra sûrement à Florence l'amitié de plusieurs bons musiciens, ce qui ne nuit pas, surtout quand on est une chanteuse. Ça, c'est pour l'avenir immédiat. Pour ce qui est de l'avenir lointain, Florence se voit dans 10 ans entourée de plusieurs marmots et faisant tout ce qu'elle fait aujourd'hui, mais 10 fois mieux. Je ne doute pas un instant qu'elle y parvienne. Que Dieu le veuille ou non.

parmi tant d'autres dans la vie très vagabonde de Florence. Le Stash Café ne fut pas sa seule incursion dans la sphère alimentaire. À titre de chanteuse, elle a fait des séjours prolongés au casino du Tropicana Resort d'Atlantic City puis, pendant deux mois et demi, elle a chanté dans une boîte de nuit pour riches de Casablanca.

« Casablanca a marqué un tournant pour moi. Même si tu chantes, tu sais tout ce qui se passe et c'est pas toujours très joli. À la fin, je commençais à être écoeurée de tout ce que je voyais. »

Bien entourée

Pour une rare fois, Florence a fermé une porte. Et comme par miracle, une autre s'est immédiatement ouverte. Et c'est ainsi que celle qui avait longtemps été figurante dans le film des autres est devenue la vedette de son propre film et, surtout, d'un premier disque enregistré *live* au Lion d'or. Un an plus tard, elle revenait à

La Presse
3 mars 2007

Page 23 manquante

ARTS ET SPECTACLES

VARIÉTÉS / *Piano Men*

De Liberace à Ray Charles

PAUL JOURNET
CRITIQUE
COLLABORATION SPÉCIALE

Pas moins de 58 chansons balancées en *medley* en environ 80 minutes. Le nouveau spectacle *Piano Men*, présenté jeudi dernier au Cabaret du Casino, offrait un divertissement efficace, mais poussé jusqu'à ses limites.

Saluons d'abord le concept audacieux. Dès l'ouverture, on découvre cinq pianos nichés sur différents paliers de la scène, avec au dernier étage huit musi-

ciens devant un écran géant, et au devant de la scène trois choristes.

Ces ressources sont parfois gaspillées. L'écran présente surtout d'inutiles animations à la Windows Media Player. Et le rythme nerveux finit trop souvent par étourdir.

Dès l'ouverture, les quatre *piano men* se relaient pour devenir Liberace, Barry Manilow, Ray Charles, Billy Joel et Elton John en moins de cinq minutes, sans aucune pause.

Techniquement réussi et captivant. Mais avant même qu'on

réussisse à croire à une interprétation, on est bousculé vers la prochaine.

Les *piano men* plient parfois devant la tâche. On croit à l'Elton John dans son complet noir aux cercles roses et verts fluorescents. Mais on reste incrédule devant la version sage et gentille de Jerry Lee Lewis.

Chaque *medley* suivant est consacré essentiellement à un artiste. Ça commence avec Ray Charles et l'étonnant Michael

Dozier. Il n'interprète pas ce monstre sacré. Il le devient carrément, comme il l'avait déjà fait

L'épisode amuse, mais ça reste du Barry Manilow.

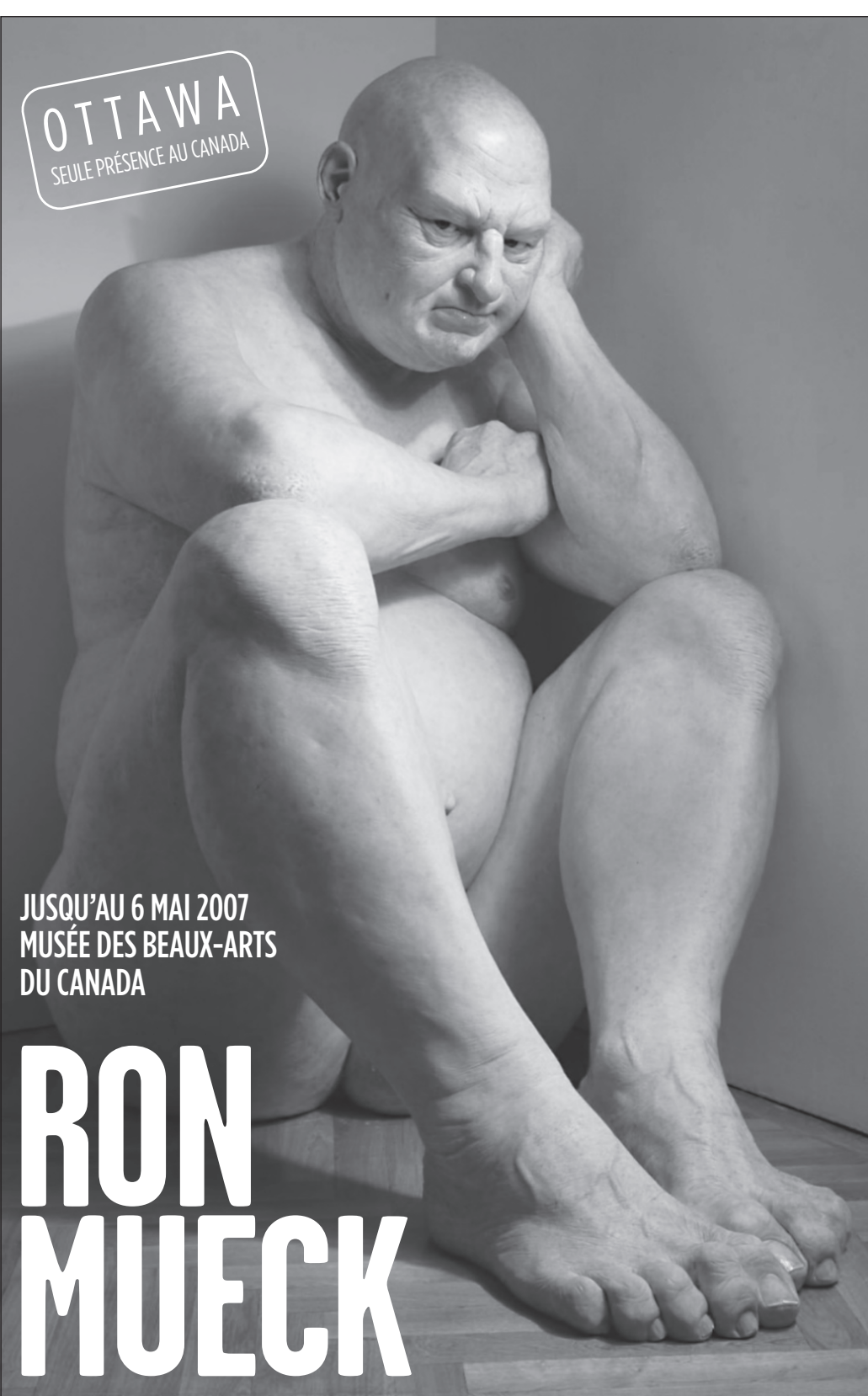
C'est ensuite au tour de Michel Legrand, Burt Bacharach, Billy Joel, Elton John puis Liberace, en passant par quelques succès de Fats Domino, Jerry Lee Lewis et Little Richard.

Les *piano men* plient parfois devant la tâche, avouons-le, colossale. On croit à l'Elton John dans son complet noir aux cercles roses et verts fluorescents. Mais on reste incrédule devant la version sage et gentille de Jerry Lee Lewis ou celle de Billy Joel à la voix trop perçante. Trop d'indolence qui gratte la surface des chansons sans vraiment s'en imprégner.

Le sprint continue. Après une heure, un Liberace à la perruque impayable descend du plafond pour lancer une première phrase au public : « *Hi, I'm back. Did you miss me?* » Très drôle, tout comme sa version du concerto #1 de Tchaïkovski.

Le party lève à la fin avec *Saturday Night's Alright (For Fighting)*, et *Piano Man* en rappel.

***Piano Men* au Cabaret du Casino de Montréal, du mardi au samedi à 20 h 30, jusqu'au 8 avril.**



OTTAWA
SEULE PRÉSENCE AU CANADA

JUSQU'AU 6 MAI 2007
MUSÉE DES BEAUX-ARTS
DU CANADA

RON
MUECK

Colosse (détail), 2000. Hirshhorn Museum and Sculpture Garden, Smithsonian Institution. Acquis avec les fonds du legs Joseph H. Hirshhorn en hommage à Robert Lehman, président du conseil d'administration du Hirshhorn Museum and Sculpture Garden (1997-2004), qui s'est distingué par son leadership et son généreux appui. Photo : Mike Bruce, Gate Studios, Londres

Organisée par la Fondation Cartier pour l'art contemporain (Paris), en collaboration avec le Musée des beaux-arts du Canada, le Brooklyn Museum et la Scottish National Gallery of Modern Art.

Présentée par

NATIONAL GALLERY OF CANADA FOUNDATION
FONDATION DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DU CANADA

 **Musée des beaux-arts du Canada** **National Gallery of Canada**
380, promenade Sussex, Ottawa
613 990-1985 1 800 319-ARTS musee.beaux-arts.ca

Canada    





Histoire de passions



Hydro Québec présente



NUIT BLANCHE À MONTRÉAL

4^e ÉDITION

SAMEDI 3 MARS

DE 20 H À 3 H

Rendez-vous à Espace Création pour participer à la réalisation d'une œuvre collective

Du 24 janvier au 18 mars 2007



ESPACE CRÉATION

LOTO - QUÉBEC



ENTRÉE LIBRE



LOTO QUÉBEC

DU MERCREDI AU VENDREDI DE 11 H À 18 H, SAMEDI ET DIMANCHE DE 12 H À 17 H
500, RUE SHERBROOKE O., MONTRÉAL MÉTRO MCGILL 514 499-5087 LOTOQUEBEC.COM

3457111A

★ ★ ★ ★

JUSTE POUR RIRE VOUS FAIT L'HUMOUR... TOUTE LA NUIT II

★ ★ ★ ★

Présenté dans le cadre de la Nuit Blanche du Festival Montréal en lumière

20 h SPÉCIAL MINI-GALA

Animé par **Alexandre Barrette**



Alexandre Barrette Philippe Laprise Pascal Babin Billy Tellier Charly Pop

22 h SPÉCIAL **Comedia** ET VIDÉOS HUMORISTIQUES

Animé par **Étienne Dano**



Étienne Dano Les Satiriques Francis Robitaille

00 h SPÉCIAL XXX

Animé par **Martin Félip**



Alexand Martin Félip Philippe Bond Guy Bernier Dom Deschênes Mike Ward

Le samedi 3 mars 2007
Au studio du Musée Juste pour rire // 2109 boul. Saint-Laurent
Billets en vente à la porte seulement // 5 \$ par spectacle

